

RÉSULTATS AU 31 DÉCEMBRE 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Paris, le 7 février 2017



**PROGRESSION DES REVENUS MALGRÉ UN ENVIRONNEMENT DE TAUX
BAS ET UN CONTEXTE DE MARCHÉ PEU PORTEUR CETTE ANNÉE**

PNB : +1,1% / 2015

MAÎTRISE DES COÛTS

+0,4% / 2015

HAUSSE DU RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION

+2,6% / 2015

BAISSE SENSIBLE DU COÛT DU RISQUE

-14,1% / 2015 (46 pb)*

HAUSSE DU RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

7 702 M€ (+15,1% / 2015)

DIVIDENDE PAR ACTION : 2,70 €**

SOLIDE GÉNÉRATION ORGANIQUE DE CAPITAL

CET1* : 11,5% (+60 pb / 31.12.15)**

* COÛT DU RISQUE / ENCOURS DE CRÉDIT À LA CLIENTÈLE DÉBUT DE PÉRIODE ; ** SOUS RÉSERVE DE L'APPROBATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 MAI 2017 ; *** AU 31 DÉCEMBRE 2016, CRD4 (RATIO « FULLY LOADED »)



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

RÉSULTATS AU 31 DÉCEMBRE 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 7 février 2017



SUCCÈS DU PLAN 2014-2016

Progression sur l'ensemble des grands axes stratégiques

ROE en ligne avec l'objectif du plan

LANCEMENT DU NOUVEAU PLAN DE DÉVELOPPEMENT 2017-2020

Capitaliser sur la force du business model intégré et diversifié

Construire la banque de demain en accélérant la transformation digitale

Mener une politique ambitieuse de Responsabilité Sociale et Environnementale

*
* *

En commentant ces résultats, Jean-Laurent Bonnafé, Administrateur Directeur Général, a déclaré :

« Avec un résultat net de 7,7 milliards d'euros, BNP Paribas réalise une bonne performance en 2016 grâce à son modèle intégré et diversifié et à la mobilisation de l'ensemble de ses collaborateurs. »

Les revenus sont en progression malgré un contexte peu porteur cette année. Les coûts sont bien maîtrisés et le coût du risque est en baisse sensible.

Le bilan du Groupe est très solide et la hausse significative du ratio de « common equity Tier 1 de Bâle 3 plein » à 11,5% témoigne de la génération de capital.

Après le succès de son plan 2014-2016, qui a permis d'atteindre les objectifs fixés, le Groupe présente aujourd'hui son plan de développement 2020 qui annonce une accélération de la digitalisation et vise une hausse moyenne du résultat net de plus de 6,5% par an d'ici 2020.

Au service de ses clients partout dans le monde, le Groupe construit ainsi la banque de demain. »

Le 6 février 2017, le Conseil d'administration de BNP Paribas, réuni sous la présidence de Jean Lemierre, a examiné les résultats du Groupe pour le quatrième trimestre et arrêté les comptes de l'année 2016.

HAUSSE DU RESULTAT ET SOLIDE GENERATION DE CAPITAL

BNP Paribas réalise cette année une bonne performance d'ensemble, démontrant la force de son business model intégré et diversifié.

Le produit net bancaire s'élève à 43 411 millions d'euros, en hausse de 1,1% par rapport à 2015 malgré un environnement de taux bas et un contexte de marché peu porteur cette année. Il intègre cette année l'impact exceptionnel de la plus-value de cession des titres Visa Europe pour +597 millions d'euros ainsi que la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour -59 millions d'euros (+314 millions d'euros en 2015).

Le produit net bancaire progresse de 0,2% dans les pôles opérationnels et de 0,9 % à périmètre et change constants compte tenu d'un effet de change défavorable. Il baisse de 0,5% dans Domestic Markets¹ (-1,2% à périmètre et change constants) du fait de l'environnement de taux bas, augmente de 1,2% dans International Financial Services (+2,7% à périmètre et change constants) et baisse de 0,3% dans CIB mais augmente de 1,2% à périmètre et change constants malgré un environnement de marché particulièrement difficile au premier trimestre 2016.

Les frais de gestion, à 29 378 millions d'euros, sont bien maîtrisés (+0,4% par rapport à 2015). Ils incluent des éléments exceptionnels pour un total de 749 millions d'euros (862 millions d'euros en 2015) : des coûts de restructuration des acquisitions² pour 159 millions d'euros (171 millions d'euros en 2015), les coûts de transformation de CIB pour 395 millions d'euros (0 en 2015), des coûts de restructuration des métiers³ pour 144 millions d'euros (0 en 2015) et la contribution obligatoire au plan de sauvetage de quatre banques italiennes pour 52 millions d'euros (69 millions d'euros en 2015). Ils n'intègrent plus de coûts au titre du plan « Simple & Efficient » (622 millions d'euros en 2015) : conformément à l'objectif, les derniers coûts au titre de ce plan ont été enregistrés au quatrième trimestre 2015.

Les frais de gestion des pôles opérationnels augmentent de 1,0% : +2,3% pour Domestic Markets¹, +2,3% pour International Financial Services et -1,8% pour CIB. A périmètre et change constants, ils augmentent de 0,5%⁴ pour Domestic Markets, de 3,6%⁴ pour International Financial Services et de 0,1% pour CIB. Ils intègrent l'impact des nouvelles réglementations et du renforcement de la conformité mais bénéficient du succès du plan d'économies « Simple & Efficient », qui permet de compenser la hausse naturelle des coûts, ainsi que des premiers effets du plan d'économies de CIB.

Le résultat brut d'exploitation du Groupe augmente ainsi de 2,6%, à 14 033 millions d'euros.

Le coût du risque est en baisse sensible de 14,1% du fait notamment de la bonne maîtrise du risque à l'origination, de l'environnement de taux bas et de la poursuite de l'amélioration en Italie. Il s'établit à 3 262 millions d'euros (3 797 millions d'euros en 2015) soit 46 points de base des encours de crédit à la clientèle.

Le résultat d'exploitation du Groupe augmente de 10,1%, à 10 771 millions d'euros (9 787 millions d'euros en 2015).

¹ Intégrant 100% des Banques Privées des réseaux domestiques (hors effets PEL/CEL)

² LaSer, Bank BGZ, DAB Bank et GE LLD

³ BNL bc (50 millions d'euros), Banque de Détail en Belgique (80 millions d'euros), Gestion Institutionnelle et Privée (7 millions d'euros), Autres Activités (7 millions d'euros)

⁴ Hors coûts exceptionnels

Les éléments hors exploitation s'élevaient à +439 millions d'euros (+592 millions d'euros en 2015). Ils incluent une dépréciation exceptionnelle de survaleur pour -127 millions d'euros¹ (-993 millions d'euros de dépréciations de survaleurs en 2015²). Les éléments hors exploitation incluaient par ailleurs en 2015 la plus-value réalisée à l'occasion de la cession de la participation résiduelle dans Klépierre-Corio pour +716 millions d'euros, une plus-value de dilution due à la fusion de Klépierre et de Corio pour +123 millions d'euros et une plus-value de cession sur une participation non stratégique pour +94 millions d'euros.

Le résultat avant impôt s'établit ainsi à 11 210 millions d'euros contre 10 379 millions d'euros en 2015 (+8,0%).

Le résultat net part du Groupe s'élève à 7 702 millions d'euros, en hausse de 15,1% par rapport à 2015. Hors effet des éléments exceptionnels³, il s'établit à 7 802 millions d'euros (+6,3%). La rentabilité des fonds propres est égale à 9,3% (9,4% hors exceptionnels). La rentabilité des fonds propres tangibles est de 11,1% (11,2% hors exceptionnels). Le bénéfice net par action s'établit à 6,0 €.

Au 31 décembre 2016, le ratio « common equity Tier 1 » de Bâle 3 plein⁴ s'élève à 11,5%, en hausse de 60 points de base par rapport au 31 décembre 2015, illustrant la solide génération de capital du Groupe. Le ratio de levier de Bâle 3 plein⁵ s'établit à 4,4% (+40 points de base par rapport au 31 décembre 2015). Le ratio de liquidité (« Liquidity Coverage Ratio ») s'établit pour sa part à 123% au 31 décembre 2016. Enfin, la réserve de liquidité du Groupe, instantanément mobilisable, est de 305 milliards d'euros (266 milliards d'euros au 31 décembre 2015), soit plus d'un an de marge de manœuvre par rapport aux ressources de marché.

L'actif net comptable par action s'élève à 73,9 euros, soit un taux de croissance moyen annualisé de 6,2% depuis le 31 décembre 2008, illustrant la création de valeur continue au travers du cycle.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires de verser un dividende de 2,70 € par action payable en numéraire, soit un taux de distribution de 45% conforme à l'objectif du plan.

Le Groupe met en œuvre activement le plan de remédiation décidé dans le cadre de l'accord global avec les autorités des Etats-Unis et poursuit le renforcement de son système de contrôle interne et de conformité.

La bonne performance d'ensemble du Groupe cette année illustre le succès du plan de développement 2014-2016. La croissance moyenne des revenus s'établit à 4,0% par an sur la période et l'objectif de rentabilité des fonds propres de 10% calculé sur la base d'un ratio CET1 de 10% a été dépassé⁶.

Le Groupe présente les grandes lignes de son plan de développement 2017-2020. Le plan capitalise sur la force du modèle intégré et diversifié et tient compte des contraintes réglementaires qui continuent de s'accroître sur la période dans le référentiel actuel de Bâle 3. Il vise à construire la banque de demain en poursuivant le développement des métiers et en mettant en œuvre un programme ambitieux de nouvelle expérience pour les clients, de transformation digitale et d'économies. L'objectif est ainsi d'atteindre une croissance moyenne du résultat net de plus de 6,5% par an d'ici 2020, un CET1 de 12%⁷ en 2020 et une rentabilité des fonds propres de 10% à cette date.

¹ Dépréciation complète de la survaleur de BGZ

² Dont dépréciation complète de la survaleur de BNL bc : -917 millions d'euros

³ Effet des éléments exceptionnels après impôts : -100 millions d'euros en 2016, -644 millions d'euros en 2015

⁴ Ratio tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 sans disposition transitoire

⁵ Ratio tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 à 2019 sans disposition transitoire, calculé conformément à l'acte délégué de la Commission Européenne du 10 octobre 2014

⁶ 10,3% de rentabilité des fonds propres en 2016 (hors exceptionnels) sur la base d'un ratio CET1 de 10%.

⁷ A référentiel réglementaire constant

Au quatrième trimestre 2016, le Groupe réalise une très bonne performance. Le produit net bancaire, à 10 656 millions d'euros, progresse de 2,0% par rapport au quatrième trimestre 2015. Il intègre l'impact exceptionnel de la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour -18 millions d'euros (+160 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Le produit net bancaire des pôles opérationnels progresse de 2,8% par rapport au quatrième trimestre 2015. Il baisse dans Domestic Markets¹ (-1,0%) du fait de l'environnement de taux bas persistants mais progresse dans International Financial Services (+3,1%) et augmente sensiblement dans CIB (+8,0%) en lien avec un contexte de marché favorable. L'effet change est négligeable ce trimestre.

Les frais de gestion, à 7 444 millions d'euros, n'augmentent que de 0,5% par rapport au quatrième trimestre 2015. Ils incluent des éléments exceptionnels pour un total de 342 millions d'euros (355 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) : des coûts de restructuration des acquisitions² pour 48 millions d'euros (54 millions d'euros au quatrième trimestre 2015), les coûts du plan de transformation de CIB pour 98 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015), des coûts de restructuration des métiers³ pour 144 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015) et la contribution obligatoire pour le sauvetage de quatre banques italiennes pour 52 millions d'euros (69 millions d'euros au quatrième trimestre 2015). Ils n'intègrent plus de coûts de transformation au titre du plan « Simple & Efficient » (232 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Les frais de gestion augmentent de 3,0% pour Domestic Markets¹ mais baissent de 0,5% hors impact des éléments exceptionnels⁴ grâce aux effets des mesures d'économies de coûts. Ils augmentent de 3,2% pour International Financial Services en lien avec le développement des métiers et reculent de 3,2% pour CIB grâce à l'effet du plan de réduction des coûts et malgré la progression de l'activité.

Le résultat brut d'exploitation du Groupe augmente ainsi de 5,6%, à 3 212 millions d'euros.

Le coût du risque est en baisse de 1,9% par rapport au quatrième trimestre 2015. Il s'établit à 950 millions d'euros (968 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Les éléments hors exploitation s'élèvent à +5 millions d'euros (-502 millions d'euros au quatrième trimestre 2015 qui incluaient notamment des dépréciations exceptionnelles de survaleurs pour -993 millions d'euros⁵ et la plus-value réalisée à l'occasion de la cession de la participation résiduelle dans Klépierre-Corio pour un montant total de 352 millions d'euros).

Le résultat avant impôt s'établit ainsi à 2 267 millions d'euros contre 1 473 millions d'euros au quatrième trimestre 2015 (+53,9%).

Le résultat net part du Groupe s'élève à 1 442 millions d'euros (665 millions d'euros au quatrième trimestre 2015). Hors effet des éléments exceptionnels⁶, il s'établit à 1 814 millions d'euros, en hausse de 14,3% par rapport au même trimestre de l'année dernière.

¹ Intégrant 100% des Banques Privées des réseaux domestiques (hors effets PEL/CEL)

² LaSer, Bank BGZ, DAB Bank, General Electric LLD

³ BNL bc (50 millions d'euros), Banque de Détail en Belgique (80 millions d'euros), Gestion Institutionnelle et Privée (7 millions d'euros) et Autres Activités (7 millions d'euros)

⁴ Coûts de restructuration de BNL bc et de Banque de Détail en Belgique pour un total de 130 millions d'euros (20 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) et contribution obligatoire de BNL bc pour le sauvetage de 4 banques italiennes pour 47 millions d'euros (65 millions d'euros au quatrième trimestre 2015)

⁵ Dont dépréciation complète de la survaleur de BNL bc: -917 millions d'euros

⁶ Effet des éléments exceptionnels après impôts : -372 millions d'euros au 4T 2016 (-922 millions d'euros au 4T 2015)



Contacts presse :

Bertrand Cizeau	+33 (0)1 42 98 33 53	bertrand.cizeau@bnpparibas.com
Julia Boyce	+33 (0)1 43 16 82 04	julia.boyce@bnpparibas.com
Sandrine Romano	+33 (0)1 58 97 74 49	sandrine.romano@bnpparibas.com
Malka Nusynowicz	+33 (0)1 42 98 36 25	malka.nusynowicz@bnpparibas.com
Valérie Sueur	+33 (0)1 42 98 67 65	valerie.sueur@bnpparibas.com
Anne-Sophie Trémouille	+33 (0)1 58 16 84 99	anne-sophie.tremouille@bnpparibas.com
Servane Costrel de Corainville	+33 (0)1 42 98 15 91	servane.costreldecorainville@bnpparibas.com
Marion Saraf	+33 (0)1 57 43 88 63	marion.saraf@bnpparibas.com
Olivier Durbize	+33 (0)1 40 14 66 28	olivier.durbize@bnpparibas.com

RETAIL BANKING & SERVICES

DOMESTIC MARKETS

Sur l'ensemble de l'année 2016, les encours de crédit de Domestic Markets sont en hausse de 2,5% par rapport à 2015 en lien avec une bonne reprise de la demande. Les dépôts augmentent de 6,4% avec une forte croissance dans tous les réseaux. L'activité commerciale est notamment illustrée par la croissance des actifs sous gestion de la banque privée (+5,4% par rapport au 31 décembre 2015).

Le pôle renforce l'offre digitale avec le développement de nouveaux parcours clients qui proposent une nouvelle expérience bancaire, facile et à forte valeur ajoutée et le lancement de nouveaux services. Par exemple, le rapprochement de Wa ! avec Fivory (Crédit Mutuel¹) permettra de lancer en 2017, en partenariat notamment avec Carrefour, Auchan et Total, une solution commune de paiement mobile combinant paiement, programmes de fidélisation et offres de réduction. Hello bank! connaît une augmentation rapide du nombre de clients, à 2,5 millions (+200 000 par rapport au 31 décembre 2015), et génère déjà 9,8% des revenus de la clientèle des particuliers².

Enfin, le pôle continue à transformer ses réseaux en optimisant les lieux d'implantation des agences et en diversifiant les formats.

Le produit net bancaire³, à 15 715 millions d'euros, est en légère baisse (-0,5%) par rapport à 2015. A l'impact sur la marge d'intérêts des taux bas persistants s'est ajoutée la baisse des commissions financières du fait d'un contexte de marché défavorable cette année. BDDB et les métiers spécialisés réalisent cependant une bonne performance et font progresser leurs revenus.

Les frais de gestion³ (10 629 millions d'euros) sont en hausse de 2,3% par rapport à l'année dernière. Hors éléments exceptionnels⁴, ils augmentent de 1,2%, tirés par les métiers en croissance (Arval, Leasing Solutions). L'effet des mesures d'économies de coûts est partiellement compensé par l'impact de l'évolution des taxes et contributions bancaires.

Le résultat brut d'exploitation³ diminue ainsi de 5,9%, à 5 086 millions d'euros, par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque est en baisse sensible (-16,4% par rapport à 2015), notamment du fait de la baisse significative chez BNL bc.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), le pôle enregistre une hausse de son résultat avant impôt⁵ de 1,4% par rapport à 2015, à 3 382 millions d'euros.

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire³, à 3 866 millions d'euros, est en légère baisse (-1,0%) par rapport au quatrième trimestre 2015 en lien avec l'environnement de taux bas persistant. BDDB et les métiers spécialisés réalisent cependant une bonne performance.

¹ CM11-CIC

² BDDF, BNL bc, BDDB et Personal Investors hors banques privées

³ Intégrant 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL), en Italie, en Belgique et au Luxembourg

⁴ Coûts de restructuration de BNL bc pour 50 millions d'euros (20 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) et de Banque de Détail en Belgique pour 80 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015) ; contribution de BNL bc pour le sauvetage de 4 banques italiennes pour 47 millions d'euros (65 millions d'euros au quatrième trimestre 2015)

⁵ Hors effets PEL/CEL (-2 millions d'euros en 2016, -31 millions d'euros en 2015)

Les frais de gestion³ (2 794 millions d'euros) sont en hausse de 3,0% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Hors éléments exceptionnels⁴, ils reculent de 0,5% grâce à l'effet des mesures d'économies de coûts.

Le résultat brut d'exploitation¹ diminue ainsi de 10,0% (-2,1% hors exceptionnels), à 1 072 millions d'euros.

Le coût du risque est en baisse sensible (-15,3% par rapport au quatrième trimestre 2015), notamment en Italie.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), le résultat avant impôt est en baisse de 7,8%, à 622 millions d'euros. Hors impact des éléments exceptionnels, il est en hausse de 5,2%.

Banque De Détail en France (BDDF)

Sur l'ensemble de l'année 2016, les encours de crédit de BDDF augmentent de 0,3% par rapport à 2015 malgré l'impact des remboursements anticipés. Le deuxième semestre enregistre une bonne reprise des encours qui sont ainsi en hausse de 4,2% au quatrième trimestre 2016 par rapport au quatrième trimestre 2015 avec une hausse des crédits aux particuliers et aux entreprises. Les dépôts progressent de 5,4% par rapport à 2015, tirés par la forte croissance des dépôts à vue. La reprise de l'activité commerciale est aussi illustrée par la bonne performance de l'assurance vie (hausse de 2,6% des encours par rapport au 31 décembre 2015) et de la banque privée (progression de 5,6% des actifs sous gestion grâce à une forte collecte nette de 2,8 milliards d'euros). Le métier met en œuvre les nouveaux parcours clients avec l'application « BuyMyHome » qui permet aux clients de réaliser eux-mêmes des simulations d'emprunt dans le cadre de leur projet immobilier.

Le produit net bancaire² s'élève à 6 401 millions d'euros, en baisse de 3,0% par rapport à 2015. Les revenus d'intérêt² sont en recul de 3,4% compte tenu de l'impact des taux bas persistants. Les commissions² diminuent pour leur part de 2,4% (-1,4% hors impact d'un élément non récurrent) avec une baisse des commissions financières du fait d'un contexte de marché défavorable, ces dernières enregistrant cependant une bonne reprise au quatrième trimestre (+4,6% par rapport au quatrième trimestre 2015³).

Les frais de gestion², à 4 673 millions d'euros, sont maîtrisés et n'augmentent que de 0,7% par rapport à 2015 malgré la hausse des taxes et coûts réglementaires.

Le résultat brut d'exploitation² s'élève ainsi à 1 728 millions d'euros, en baisse de 11,7% par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque² est toujours bas, à 342 millions d'euros (343 millions d'euros en 2015). Il s'élève à 24 points de base des encours de crédit à la clientèle.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en France au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDF dégage un résultat avant impôt⁴ de 1 251 millions d'euros (-14,2% par rapport à 2015) du fait d'un environnement peu porteur cette année et de l'impact des taux bas persistants. Le métier enregistre cependant une bonne reprise de sa dynamique commerciale.

¹ Intégrant 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL), en Italie, en Belgique et au Luxembourg

² Avec 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL)

³ Hors élément non récurrent

⁴ Hors effets PEL/CEL (-2 millions d'euros en 2016, -31 millions d'euros en 2015)

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire² s'élève à 1 548 millions d'euros, en baisse de 3,4% par rapport au quatrième trimestre 2015. Les revenus d'intérêt² sont en recul de 5,0% compte tenu de l'impact des taux bas persistants. Les commissions² diminuent pour leur part de 1,2% mais augmentent de 3,2% hors impact d'un élément non récurrent, avec une bonne reprise des commissions bancaires et des commissions financières.

Les frais de gestion¹, à 1 216 millions d'euros, sont maîtrisés et n'augmentent que de 0,7% par rapport au quatrième trimestre 2015.

Le résultat brut d'exploitation¹ s'élève ainsi à 332 millions d'euros, en baisse de 16,1% par rapport au même trimestre de l'année précédente (-8,8% hors impact d'un élément non récurrent).

Le coût du risque¹ enregistre ce trimestre l'impact d'un dossier spécifique et s'élève à 124 millions d'euros (88 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) soit 34 points de base des encours de crédit à la clientèle.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en France au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDF dégage un résultat avant impôt² de 177 millions d'euros (-36,0% par rapport au quatrième trimestre 2015).

BNL banca commerciale (BNL bc)

Sur l'ensemble de l'année 2016, les encours de crédit de BNL bc sont en hausse de 0,5% par rapport à 2015 avec une reprise progressive des volumes, notamment pour la clientèle des particuliers. Les dépôts augmentent de 12,6% avec une forte hausse des dépôts à vue. BNL bc réalise une bonne performance en épargne hors-bilan : les encours d'assurance-vie progressent de 9,8% et ceux des OPCVM de 7,2% par rapport au 31 décembre 2015. BNL bc poursuit le développement de la banque privée avec une collecte nette de 1,2 milliards d'euros. Le métier met en œuvre de nouveaux parcours clients comme l'application « #Digibiz » qui offre une large gamme de services en ligne à la clientèle d'entreprises.

Le produit net bancaire³ est en recul de 5,7% par rapport à 2015, à 2 972 millions d'euros. Les revenus d'intérêt³ sont en baisse de 7,1% du fait de l'environnement de taux bas persistant et de l'effet résiduel du repositionnement, finalisé en 2016, sur les meilleures clientèles d'entreprises. Les commissions³ sont en baisse de -2,9% avec une baisse des commissions financières du fait du contexte de marché défavorable.

Les frais de gestion³, à 1 885 millions d'euros, baissent de 0,9%. Hors impact d'éléments non récurrents⁴, ils baissent de 1,7% grâce à l'effet des mesures de réduction des coûts.

Le résultat brut d'exploitation³ s'établit ainsi à 1 086 millions d'euros, en recul de 12,9% par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque³, à 124 points de base des encours de crédit à la clientèle, baisse de 289 millions d'euros par rapport à 2015 avec une amélioration progressive de la qualité du portefeuille de crédit.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Italie au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BNL bc dégage un résultat avant impôt de 90 millions d'euros, en forte amélioration par rapport à 2015 (+134 millions d'euros).

¹ Avec 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL)

² Hors effets PEL/CEL (8 millions d'euros au quatrième trimestre 2016, 5 millions d'euros au quatrième trimestre 2015)

³ Avec 100% de la Banque Privée en Italie

⁴ Coûts de restructuration : 50 millions d'euros (20 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) ; contribution obligatoire pour le sauvetage de 4 banques italiennes : 47 millions d'euros (65 millions d'euros au quatrième trimestre 2015)

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire¹ est en recul de 4,6% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 745 millions d'euros. Les revenus d'intérêt¹ sont en baisse de 4,2% du fait de l'environnement de taux bas persistant et des derniers effets du repositionnement sur les meilleures clientèles d'entreprises. Les commissions¹ baissent de 5,2% du fait des commissions bancaires.

Les frais de gestion¹, à 543 millions d'euros, baissent de 1,3% par rapport au quatrième trimestre 2015. Hors impact d'éléments non récurrents², ils baissent de 4,3% grâce à l'effet des mesures de réduction des coûts.

Le résultat brut d'exploitation¹ s'établit ainsi à 202 millions d'euros, en recul de 12,5% (-5,1% hors éléments non récurrents).

Le coût du risque¹, à 118 points de base des encours de crédit à la clientèle, baisse de 71 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Italie au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BNL bc dégage un résultat avant impôt de -36 millions d'euros (-80 millions d'euros au quatrième trimestre 2015). Hors éléments non récurrents, il s'établit à +61 millions d'euros (+4 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Banque de Détail en Belgique

Sur l'ensemble de l'année 2016, BDDB montre une dynamique commerciale soutenue. Les crédits sont en hausse de 4,7% par rapport à 2015 avec une augmentation des crédits aux particuliers (notamment des crédits immobiliers) et aux PME. Les dépôts augmentent pour leur part de 5,8% grâce notamment à la forte croissance des dépôts à vue. Le métier poursuit le développement du digital avec de nouvelles fonctionnalités pour Easy Banking App et Easy Banking Web qui comptent désormais respectivement 1 million et 2,4 millions d'utilisateurs. Le métier met en œuvre par ailleurs les nouveaux parcours clients avec l'application « Home on the Spot » qui propose aux clients des outils d'aide et des simulations d'emprunt dans le cadre de leur projet immobilier.

Le produit net bancaire³ est en hausse de 3,1% par rapport à 2015, à 3 661 millions d'euros : les revenus d'intérêt³ augmentent de 5,9% en lien avec la croissance des volumes et la bonne tenue des marges mais les commissions³ diminuent de 4,8% du fait de la baisse des commissions financières en lien avec le contexte de marché défavorable.

Les frais de gestion³ augmentent de 4,9% par rapport à 2015, à 2 582 millions d'euros. Hors éléments exceptionnels⁴ et évolution des taxes bancaires, ils n'augmentent que de 0,9%, traduisant la bonne maîtrise des coûts.

Le résultat brut d'exploitation³, à 1 079 millions d'euros, est en baisse de 1,0% par rapport à l'année dernière (+7,0% hors exceptionnels et évolution des taxes bancaires).

Le coût du risque³, à 98 millions d'euros soit 10 points de base des encours de crédit à la clientèle, est très faible et n'augmente que de 13 millions d'euros par rapport à 2015.

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Italie

² Coûts de restructuration : 50 millions d'euros (20 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) ; contribution pour le sauvetage de 4 banques italiennes : 47 millions d'euros (65 millions d'euros au quatrième trimestre 2015)

³ Avec 100% de la Banque Privée en Belgique

⁴ Notamment coûts de restructuration pour 80 millions d'euros (0 en 2015) compensée pour partie par une reprise sur une provision pour charges pour 30 millions d'euros

Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Belgique au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDB dégage ainsi un résultat avant impôt de 918 millions d'euros, en baisse de 1,1% par rapport à l'année dernière mais en hausse de 8,0% hors éléments exceptionnels et évolution des taxes bancaires, ce qui traduit la bonne performance du métier.

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire¹ est en hausse de 2,9% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 908 millions d'euros : les revenus d'intérêt¹ augmentent de 3,5% en lien avec la bonne croissance des volumes et les commissions¹ augmentent de 1,3% avec une hausse des commissions bancaires.

Les frais de gestion¹ augmentent de 12,5% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 661 millions d'euros. Hors élément exceptionnel², ils baissent de 1% grâce aux effets des mesures d'économies de coûts.

Le résultat brut d'exploitation¹, à 247 millions d'euros, est en baisse de 16,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente mais augmente de 10,7% hors élément exceptionnel².

Le coût du risque¹, à 9 millions d'euros soit 4 points de base des encours de crédit à la clientèle, est particulièrement faible. Il baisse de 43 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015.

Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Belgique au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDB dégage ainsi un résultat avant impôt de 222 millions d'euros, en baisse de 5,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente mais en hausse de 28,3% hors élément exceptionnel².

Autres métiers de Domestic Markets (Arval, Leasing Solutions, Personal Investors et Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg)

Sur l'ensemble de l'année 2016, les métiers spécialisés de Domestic Markets montrent une bonne dynamique d'ensemble. L'activité commerciale d'Arval est soutenue et le parc financé enregistre une forte progression à périmètre constant (+10,1% par rapport à 2015) portant à plus de 1 million le nombre de véhicules financés. Le métier met par ailleurs en œuvre activement l'intégration de GE Fleet Services. Les encours de financement de Leasing Solutions sont en augmentation (+4,8% à périmètre et change constants) grâce à la bonne croissance de l'activité cœur, malgré la poursuite de la réduction du portefeuille non stratégique. Chez Personal Investors, le recrutement de nouveaux clients est à un bon niveau.

Les encours de crédit de la Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg augmentent de 1,5% par rapport à 2015, du fait notamment des crédits immobiliers, et les dépôts sont en hausse de 14,4% avec une bonne collecte notamment auprès des entreprises.

Le produit net bancaire³ est au total en hausse de 7,3% par rapport à 2015, à 2 681 millions d'euros, enregistrant l'effet de l'acquisition de GE Fleet Services en Europe. A périmètre et change constants, il augmente de 3,4% avec une hausse dans tous les métiers.

Les frais de gestion³ augmentent de 7,3% par rapport à 2015, à 1 488 millions d'euros. A périmètre et change constants, ils ne sont en hausse que de 1,9%, l'effet du développement de l'activité étant partiellement compensé par les premières synergies de coûts entre DAB Bank et Consors bank ! en Allemagne.

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Belgique

² Coûts de restructuration de 80 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015)

³ Avec 100% de la Banque Privée au Luxembourg

Le coût du risque³ est en baisse de 21 millions d'euros par rapport à 2015, à 115 millions d'euros.

Ainsi, le résultat avant impôt de ces quatre métiers, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée domestique au Luxembourg au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), s'établit à 1 123 millions d'euros, en forte croissance par rapport à 2015 : +13,1% (+9,2% à périmètre et change constants).

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire¹ est au total en hausse de 4,2% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 666 millions d'euros, enregistrant l'effet de l'acquisition de GE Fleet Services en Europe. A périmètre et change constants, il augmente de 4,2% avec une hausse dans tous les métiers, les effets change et périmètre se compensant.

Les frais de gestion¹ augmentent de 1,5% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 374 millions d'euros. A périmètre et change constants, ils baissent de 0,2% grâce aux premières synergies de coûts entre DAB Bank et Consors bank ! en Allemagne.

Le coût du risque¹ est en hausse de 6 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015, à 37 millions d'euros.

Ainsi, le résultat avant impôt de ces quatre métiers, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée domestique au Luxembourg au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), s'établit à 259 millions d'euros, en hausse de 6,3% par rapport au quatrième trimestre 2015 (+8,6% à périmètre et change constants).

*
* *

INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES

Sur l'ensemble de l'année 2016, les métiers d'International Financial Services montrent une bonne dynamique commerciale : l'activité de Personal Finance est soutenue, Europe Méditerranée et BancWest enregistrent une bonne croissance de leur activité et les métiers Assurance et Gestion Institutionnelle et Privée réalisent une bonne collecte. Le dynamisme commercial du pôle est aussi illustré par le développement de l'offre digitale et les innovations dans tous les métiers.

Le produit net bancaire, à 15 479 millions d'euros, est en hausse de 1,2% par rapport à 2015. A périmètre et change constants, il est en hausse de +2,7%, progressant dans International Retail Banking, l'Assurance et Personal Finance et résistant bien dans Gestion Institutionnelle et Privée.

Les frais de gestion (9 544 millions d'euros) sont en hausse de 2,3% par rapport à l'année dernière. A périmètre et change constants, ils sont en hausse de 3,7%.

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 5 935 millions d'euros, en baisse de 0,4% par rapport à l'année dernière (+1,2% à périmètre et change constants).

Le coût du risque est de 1 496 millions d'euros, en baisse de 226 millions par rapport à 2015 du fait notamment de la diminution du coût du risque chez Personal Finance.

Le résultat d'exploitation s'élève ainsi à 4 439 millions d'euros, en hausse de 4,7% par rapport à l'année dernière (+5,8% à périmètre et change constants).

¹ Avec 100% de la Banque Privée au Luxembourg

Le résultat avant impôt d'International Financial Services s'établit ainsi en hausse, à 4 924 millions d'euros (+4,0% par rapport à 2015 et +5,8% à périmètre et change constants).

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire, à 4 025 millions d'euros, est en hausse de 3,1% par rapport au quatrième trimestre 2015. Il est en hausse de +3,3% à périmètre et change constants avec une progression dans tous les métiers.

Les frais de gestion (2 481 millions d'euros) sont en hausse de 3,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente. A périmètre et change constants et hors coûts exceptionnels¹, ils sont en hausse de 3,3%, en lien avec la croissance de l'activité.

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 1 544 millions d'euros, en hausse de 2,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente (+2,8% à périmètre et change constants).

Le coût du risque est de 425 millions d'euros, en hausse de 14 millions par rapport au quatrième trimestre 2015.

Le résultat d'exploitation s'élève ainsi à 1 118 millions d'euros, en hausse de 2,7% par rapport au même trimestre de l'année précédente (+2,0% à périmètre et change constants).

Le résultat avant impôt d'International Financial Services s'établit ainsi en hausse de 2,5% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 1 236 millions d'euros (+2,4% à périmètre et change constants).

Personal Finance

Sur l'ensemble de l'année 2016, Personal Finance poursuit sa forte dynamique commerciale. Les encours de crédit progressent de +8,8%² par rapport à 2015 en lien avec la hausse de la demande et l'effet des nouveaux accords commerciaux. Le métier signe cette année de nouveaux partenariats bancaires (Banco CTT au Portugal), dans la distribution (Eggo Kitchen House en Belgique, Ikea et Mr Bricolage en France) et les télécommunications (Yoigo en Espagne). Les encours de crédit à l'automobile augmentent de 16,5% par rapport à 2015³ et le métier conclut de nouveaux accords commerciaux avec Honda en France et Volvo en Italie. Enfin, Personal Finance poursuit le développement du traitement digital des dossiers avec 3,1 millions de dossiers signés de manière électronique soit une hausse d'environ 80% par rapport à l'année dernière.

Le produit net bancaire est en hausse de 0,4% par rapport à 2015, à 4 679 millions d'euros avec un effet de change défavorable. A périmètre et change constants, il progresse de 2,0%, sous les influences contraires de la hausse des volumes et du renforcement des produits offrant un meilleur profil de risque, avec une bonne dynamique en Allemagne, Espagne et Italie.

Les frais de gestion sont en baisse de 0,7% par rapport à 2015, à 2 298 millions d'euros. Ils sont en hausse de 1,0% à périmètre et change constants, traduisant la bonne maîtrise des coûts.

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 2 381 millions d'euros, en hausse de 1,5% par rapport à l'année dernière (+3,0% à périmètre et change constants).

A 979 millions d'euros, soit 159 points de base des encours de crédit à la clientèle, le métier enregistre une forte baisse du coût du risque (-196 millions d'euros par rapport à 2015) du fait de l'environnement de taux bas et du positionnement croissant sur des produits offrant un meilleur

¹ Notamment coûts de restructuration de Gestion Institutionnelle et Privée pour 7 millions d'euros (0 en 2015)

² A périmètre et change constants

³ Encours fin de période à périmètre historique et change constant

profil de risque (crédit auto notamment) ainsi que de reprises de provisions pour 50 millions d'euros à la suite de cessions d'encours douteux.

Le résultat avant impôt de Personal Finance s'établit ainsi à 1 442 millions d'euros, en forte hausse par rapport à 2015 : +15,9% (+17,9% à périmètre et change constants).

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire de Personal Finance est en hausse de 2,1% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 1 185 millions d'euros. A périmètre et change constants, il progresse de 2,5% en lien avec la hausse des volumes et le positionnement croissant sur des produits offrant un meilleur profil de risque.

Les frais de gestion sont en hausse de 3,2% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 598 millions d'euros. Ils sont en hausse de 3,6% à périmètre et change constants, en lien avec le bon développement de l'activité.

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 587 millions d'euros, en hausse de 0,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente (+1,4% à périmètre et change constants).

A 269 millions d'euros, soit 170 points de base des encours de crédit à la clientèle, le métier enregistre une forte baisse du coût du risque (-39 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015) du fait de l'environnement de taux bas et du positionnement croissant sur des produits offrant un meilleur profil de risque.

Le résultat avant impôt de Personal Finance s'établit ainsi à 334 millions d'euros, en forte hausse par rapport au quatrième trimestre 2015 : +14,0% (+16,7% à périmètre et change constants).

Europe Méditerranée

Sur l'ensemble de l'année 2016, Europe-Méditerranée enregistre une bonne croissance de son activité. Les encours de crédit augmentent de 5,5%¹ par rapport à 2015 avec une hausse dans l'ensemble des régions. Les dépôts s'accroissent de 9,8%¹, avec une bonne progression dans tous les pays. L'offre digitale connaît un développement soutenu avec 350 000 clients pour CEPTETEB en Turquie et plus de 200 000 clients pour BGZ OPTIMA en Pologne.

Le produit net bancaire², à 2 513 millions d'euros, est en hausse de 6,0%¹ par rapport à 2015, en lien avec la hausse des volumes.

Les frais de gestion², à 1 705 millions d'euros, augmentent de 4,6%¹ par rapport à l'année dernière. Hors hausse des taxes et contributions bancaires en Pologne³, ils ne sont en hausse que de 3,7%¹, traduisant la bonne maîtrise des dépenses et l'effet des synergies de coûts en Pologne.

Le coût du risque² s'élève à 437 millions d'euros, soit 112 points de base des encours de crédit à la clientèle, globalement stable par rapport à 2015 (+0,7%¹).

Compte tenu d'une hausse de la contribution des sociétés mises en équivalence et après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Turquie au métier Wealth Management, Europe Méditerranée dégage ainsi un résultat avant impôt de 566 millions d'euros en forte hausse (+19,9%⁴ par rapport à l'année dernière).

¹ A périmètre et change constants

² Avec 100% de la Banque Privée en Turquie

³ Introduction d'une taxe bancaire en Pologne en 2016 : 44 millions d'euros (contribution exceptionnelle au fonds de garantie des dépôts et au fonds de soutien des emprunteurs pour 31 millions d'euros en 2015)

⁴ A périmètre et change constants (+10,2% à périmètre et change historiques)

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire¹, à 630 millions d'euros, est en hausse de 5,9%² par rapport au quatrième trimestre 2015, en lien avec la hausse des volumes et des marges, celles-ci progressant sensiblement notamment en Turquie.

Les frais de gestion¹, à 431 millions d'euros, augmentent de 1,1%² (+3,4% hors évolution des taxes et contributions en Pologne) par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Le résultat brut d'exploitation¹ augmente ainsi de 18,0%² par rapport au quatrième trimestre 2015.

Le coût du risque¹ s'élève à 127 millions d'euros, soit 129 points de base des encours de crédit à la clientèle. Il est en hausse de 31 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015 du fait d'une hausse du coût du risque en Turquie mais est stable par rapport au troisième trimestre 2016.

Compte tenu de la bonne contribution des sociétés mises en équivalence et après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Turquie au métier Wealth Management, Europe Méditerranée dégage ainsi un résultat avant impôt de 120 millions d'euros en baisse de 1,2%³ par rapport au même trimestre de l'année précédente.

BancWest

Sur l'ensemble de l'année 2016, BancWest poursuit sa croissance dans une conjoncture favorable.

Les crédits, en hausse de 8,5%² par rapport à 2015, augmentent tant pour les particuliers que pour les entreprises. Les dépôts sont en hausse de 7,9%² avec une forte progression des dépôts à vue et des comptes d'épargne. BancWest poursuit le développement de la banque privée avec des actifs sous gestion qui s'élèvent à 12,1 milliards de dollars au 31 décembre 2016 (+19% par rapport au 31 décembre 2015).

L'année est par ailleurs marquée pour BancWest par la réussite du CCAR (« Comprehensive Capital Analysis and Review ») soumis à l'examen du superviseur et par le succès de l'introduction en bourse de First Hawaiian Bank qui continue à être consolidée par intégration globale tant que le Groupe en conserve le contrôle.

Le produit net bancaire⁴, à 2 984 millions d'euros, augmente de 5,5%² par rapport à 2015, la hausse des volumes étant partiellement compensée par l'effet de la baisse des taux aux Etats-Unis sur l'ensemble de 2016 par rapport à 2015.

Les frais de gestion⁴, à 2 038 millions d'euros, augmentent de 8,5%² par rapport à 2015. Hors coûts réglementaires⁵ et coûts non récurrents⁶, ils croissent de 6,9% en lien avec le renforcement des dispositifs commerciaux (banque privée, crédit à la consommation).

Le coût du risque⁴ (85 millions d'euros) est toujours faible, à 14 points de base des encours de crédit à la clientèle. Il est cependant en hausse de 35 millions d'euros par rapport au niveau particulièrement bas de 2015.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée aux États-Unis au métier Wealth Management, BancWest dégage un résultat avant impôt de 862 millions d'euros (-4,7%⁷ par rapport à 2015).

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Turquie

² A périmètre et change constants

³ A périmètre et change constants (-9,8% à périmètre et change historiques)

⁴ Avec 100% de la Banque Privée aux Etats-Unis

⁵ CCAR et Intermediate Holding Company

⁶ Coûts liés à l'introduction en bourse de First Hawaiian Bank et provision sur un projet informatique

⁷ A périmètre et change constants (-6,6% à périmètre et change historiques)

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire¹, à 795 millions d'euros, augmente de 6,5%² par rapport au quatrième trimestre 2015 en lien avec la hausse des volumes.

Les frais de gestion¹, à 521 millions d'euros, augmentent de 6,5%² par rapport au quatrième trimestre 2015. Hors coûts réglementaires³ et coûts non récurrents liés à l'introduction en bourse de First Hawaiian Bank, ils croissent de 5,3% en raison du renforcement des dispositifs commerciaux.

Le coût du risque¹ (23 millions d'euros) est toujours à un niveau bas, à 15 points de base des encours de crédit à la clientèle. Il est en hausse de 27 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015 où les dotations étaient plus que compensées par des reprises.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée aux États-Unis au métier Wealth Management, BancWest dégage un résultat avant impôt de 251 millions d'euros (-4,1%⁴ par rapport au quatrième trimestre 2015).

Assurance et Gestion Institutionnelle et Privée

L'Assurance et la Gestion Institutionnelle et Privée réalisent, dans un contexte peu porteur en 2016, une bonne performance d'ensemble avec une bonne collecte dans tous les métiers.

Leurs actifs sous gestion⁵ atteignent au 31 décembre 2016 le niveau record de 1 010 milliards d'euros (+5,8% par rapport au 31 décembre 2015). Ils augmentent de 56 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2015 en raison notamment d'une très bonne collecte nette de 34,9 milliards d'euros (forte collecte de Wealth Management en Asie, en France, en Italie et chez BancWest, très bonne collecte en Gestion d'Actifs notamment sur les fonds diversifiés et obligataires, bonne collecte de l'Assurance particulièrement en unités de compte).

Au 31 décembre 2016, les actifs sous gestion⁵ se répartissent entre : 416 milliards d'euros pour la Gestion d'actifs, 344 milliards d'euros pour Wealth Management, 226 milliards d'euros pour l'Assurance et 24 milliards d'euros pour Real Estate.

Le développement des nouveaux parcours clients et du digital est illustré pour Wealth Management par le lancement de nouveaux services digitaux (« myAdvisory », outil de gestion de portefeuille sur mobiles, et « myBioPass », clef unique pour accéder aux services en ligne) et pour l'Assurance par 70 projets digitaux pour transformer les services et améliorer les performances.

Les revenus de l'Assurance, à 2 382 millions d'euros, sont en hausse de 2,7% par rapport à 2015, en lien avec la hausse des revenus de la protection en Europe et en Amérique latine. Les frais de gestion, à 1 201 millions d'euros, augmentent de 3,8%, en raison du développement de l'activité et de la hausse des coûts réglementaires. Après prise en compte de la bonne performance des activités mises en équivalence, le résultat avant impôt est ainsi en hausse de 3,0% par rapport à l'année dernière, à 1 369 millions d'euros,

Les revenus de la Gestion Institutionnelle et Privée, à 2 977 millions d'euros, résistent à un contexte peu porteur (-1,2% par rapport à 2015). Les frais de gestion, à 2 341 millions d'euros, sont en hausse de 1,4% en lien notamment avec le développement de Wealth Management. Le résultat avant impôt de la Gestion Institutionnelle et Privée, après prise en compte d'un tiers des

¹ Avec 100% de la Banque Privée aux États-Unis

² A périmètre et change constants

³ CCAR et Intermediate Holding Company

⁴ A périmètre et change constants (-2,5% à périmètre et change historiques)

⁵ Y compris les actifs distribués

résultats de la banque privée dans les marchés domestiques, en Turquie et aux Etats-Unis, est ainsi en baisse de 5,4% par rapport à 2015, à 685 millions d'euros.

Au quatrième trimestre 2016, l'Assurance et la Gestion Institutionnelle et Privée enregistrent une collecte nette positive de 2 milliards d'euros.

Les revenus de l'Assurance, à 636 millions d'euros, sont en hausse de 5,3% par rapport au quatrième trimestre 2015 avec une hausse notamment de l'activité de protection en Europe. Les frais de gestion, à 315 millions d'euros, augmentent de 4,4%, en raison du développement de l'activité et de la hausse des coûts réglementaires. Le résultat avant impôt est ainsi en hausse de 5,4% par rapport à l'année dernière, à 356 millions d'euros,

Les revenus de la Gestion Institutionnelle et Privée, à 794 millions d'euros, sont en légère progression (+0,5% par rapport au quatrième trimestre 2015), tirés par Wealth management. Les frais de gestion, à 626 millions d'euros, sont en hausse de 3,3%. Hors impact de coûts de restructuration exceptionnels, ils augmentent de 2,3% en lien notamment avec le développement de Wealth Management. Le résultat avant impôt de la Gestion Institutionnelle et Privée, après prise en compte d'un tiers des résultats de la banque privée dans les marchés domestiques, en Turquie et aux Etats-Unis, est ainsi en baisse de 5,0% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 176 millions d'euros (-1,1% hors coûts de restructuration exceptionnels).

*
* *

CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING (CIB)

Sur l'ensemble de l'année 2016, les métiers de CIB ont continué leur progression sur leur marché et l'activité a connu une croissance solide au deuxième semestre après un contexte particulièrement difficile au premier trimestre. Le pôle met en œuvre activement son plan de transformation, en ligne avec le calendrier établi, et a lancé les initiatives de transformation et les mesures d'économies de coûts dans toutes les régions.

Les revenus, à 11 469 millions d'euros, sont au total quasi stables par rapport à 2015 (-0,3%) mais augmentent de 1,2% à périmètre et change constants.

Les revenus de Global Markets, à 5 650 millions d'euros, sont en baisse de 1,1% par rapport à 2015 mais augmentent de 1,6% à périmètre et change constants, montrant une bonne reprise de l'activité après un contexte de marché particulièrement difficile en début d'année. Les revenus de FICC¹, à 3 860 millions d'euros, sont en hausse de 10,0% par rapport à 2015 avec une bonne performance sur les taux et le crédit. Le métier réalise des performances commerciales soutenues et gagne des parts de marché. Il se classe n°1 pour l'ensemble des émissions obligataires en euros ainsi que n°9 pour l'ensemble des émissions internationales. Les revenus d'Equity and Prime Services, à 1 791 millions d'euros, baissent pour leur part de 18,7% par rapport à une base élevée en 2015 du fait d'un contexte peu favorable cette année sur les marchés d'actions. La VaR, qui mesure le niveau des risques de marché, reste très faible (34 millions d'euros).

Les revenus de Securities Services, à 1 824 millions d'euros, sont en hausse de 1,9% (+2,2% à périmètre et change constants), en lien avec la hausse des actifs en conservation, traduisant le bon développement de l'activité.

Les revenus de Corporate Banking, à 3 994 millions d'euros, sont stables (-0,3% par rapport à 2015 mais +0,3% à périmètre et change constants) avec une bonne reprise de l'activité après un

¹ Fixed Income, Currencies, and Commodities

contexte peu porteur au premier trimestre. Les revenus se maintiennent à bon niveau en Europe et en Asie Pacifique et progressent dans la zone Amériques. Les crédits, à 129,4 milliards d'euros, sont en hausse de 4,3% par rapport à 2015. Les dépôts sont en forte hausse, à 117,2 milliards d'euros (+22,8% par rapport à 2015), en lien avec le bon développement du cash management. Le métier poursuit le renforcement de ses positions et confirme sa place de n°1 en Europe sur les financements syndiqués. Il gagne de nouveaux clients et poursuit le développement des activités de banque de transaction (trade finance, etc), confirmant aussi sa position de n°4 mondial en cash management.

Les frais de gestion de CIB, à 8 309 millions d'euros sont en baisse de 1,8% par rapport à 2015 (stables à périmètre et change constants). Ils bénéficient des mesures d'économies de coûts (environ 350 millions d'euros d'économies en 2016) mais enregistrent l'impact de la hausse des taxes bancaires et des coûts réglementaires.

Le coût du risque de CIB s'élève à 217 millions d'euros (+5 millions d'euros par rapport à 2015). Le coût du risque est bas dans Corporate Banking, à 292 millions d'euros, soit 25 points de base des encours de crédit à la clientèle (hausse de 154 millions d'euros par rapport au niveau très faible de 2015 qui bénéficiait de reprises de provisions). Global Markets est pour sa part en reprise nette de provisions de 72 millions d'euros contre une dotation de 80 millions d'euros en 2015.

Le résultat d'exploitation de CIB est ainsi en hausse de 3,8% (+4,6% à périmètre et change constants), à 2 943 millions d'euros.

CIB dégage cependant un résultat avant impôt en baisse de 1,2%, à 2 962 millions d'euros, par rapport à l'année dernière qui avait enregistré une plus-value exceptionnelle de 74 millions d'euros sur la cession d'une participation non stratégique (+3,4% à périmètre et change constants).

Au quatrième trimestre 2016, CIB réalise une très bonne performance. Les revenus augmentent de 8,0% par rapport au quatrième trimestre 2015, à 2 821 millions d'euros.

Les revenus de Global Markets, à 1 284 millions d'euros, sont en vive hausse de 21,9% par rapport au quatrième trimestre 2015 avec une forte activité de clientèle dans un contexte de marché favorable. Les revenus de FICC¹, à 838 millions d'euros, sont en hausse de 22,9% avec une très bonne progression sur les taux, le crédit et les émissions obligataires. Les revenus d'Equity and Prime Services, à 446 millions d'euros, augmentent de 20,2% avec une bonne progression des volumes. Les revenus de Securities Services, à 466 millions d'euros, sont en hausse de 7,6% en lien avec la hausse des encours et des volumes de transaction. Les revenus de Corporate Banking, à 1 071 millions d'euros, sont en baisse de 4,9% par rapport à un très bon niveau au quatrième trimestre 2015 qui avait enregistré des opérations significatives.

Les frais de gestion, à 1 914 millions d'euros sont en baisse de 3,2% par rapport au quatrième trimestre 2015 du fait des mesures d'économies de coûts et malgré la progression de l'activité.

Le coût du risque de CIB s'élève à 70 millions d'euros (+7 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2015). Il est toujours faible dans Corporate Banking, à 115 millions d'euros, soit 39 points de base des encours de crédit à la clientèle, mais augmente de 46 millions d'euros par rapport au même trimestre de l'année précédente en raison d'un dossier spécifique. Global Markets est en reprise nette de provisions de 44 millions d'euros (reprise nette de 4 millions d'euros au même trimestre de l'année précédente).

CIB dégage ainsi un résultat avant impôt en très forte hausse, à 841 millions d'euros (+50,8% par rapport au quatrième trimestre 2015).

*
* *

¹ Fixed Income, Currencies, and Commodities

AUTRES ACTIVITES

Sur l'ensemble de l'année 2016, le produit net bancaire des « Autres Activités » s'élève à 1 294 millions d'euros contre 910 millions d'euros en 2015. Il intègre notamment l'impact exceptionnel de la plus-value de cession des titres Visa Europe pour +597 millions d'euros et la réévaluation de la dette propre (« OCA ») et de la « Debit Valuation Adjustment » (« DVA ») pour -59 millions d'euros (+314 millions d'euros en 2015) ainsi qu'une très bonne contribution de Principal Investments.

Les frais de gestion s'élèvent à 1 189 millions d'euros contre 1 336 millions d'euros en 2015. Ils incluent l'impact exceptionnel des coûts de restructuration des acquisitions¹ pour 159 millions d'euros (171 millions d'euros en 2015), des coûts de transformation de CIB pour 395 millions d'euros (0 en 2015) et de coûts de restructuration pour 7 millions d'euros (0 en 2015). Ils n'intègrent plus de coûts au titre du plan « Simple & Efficient » (622 millions d'euros en 2015) : conformément à l'objectif, les derniers coûts au titre de ce plan ont été enregistrés au quatrième trimestre 2015.

Le coût du risque s'élève à 39 millions d'euros (51 millions d'euros en 2015).

Les éléments hors exploitation s'élèvent à -121 millions d'euros (-79 millions d'euros en 2015). Ils incluent des dépréciations de survaleur sur des titres de filiales pour -181 millions d'euros² (-993 millions d'euros de dépréciations de survaleurs en 2015³). Les éléments hors exploitation incluaient par ailleurs en 2015 la plus-value réalisée à l'occasion de la cession de la participation résiduelle dans Klépierre-Corio pour +716 millions d'euros, une plus-value de dilution due à la fusion de Klépierre et de Corio pour +123 millions d'euros et la part de « Autres Activités » dans une plus-value de cession sur une participation non stratégique pour +20 millions d'euros.

Le résultat avant impôt des « Autres Activités » s'établit ainsi à -55 millions d'euros contre -656 millions d'euros en 2015.

Au quatrième trimestre 2016, le produit net bancaire des « Autres Activités » s'élève à 70 millions d'euros contre 151 millions d'euros au quatrième trimestre 2015. Il intègre notamment la réévaluation de la dette propre (« OCA ») et de la « Debit Valuation Adjustment » (« DVA ») pour -18 millions d'euros (+160 millions d'euros au quatrième trimestre 2015) et une bonne contribution de Principal Investments.

Les frais de gestion s'élèvent à 330 millions d'euros contre 381 millions d'euros au quatrième trimestre 2015. Ils intègrent les coûts de restructuration des acquisitions¹ pour 48 millions d'euros (54 millions d'euros au quatrième trimestre 2015), les coûts de transformation de CIB pour 98 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015) et des coûts de restructuration pour 7 millions d'euros (0 au quatrième trimestre 2015). Ils n'intègrent plus de coûts de transformation au titre du plan « Simple & Efficient » (232 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Le coût du risque s'élève à 56 millions d'euros (24 millions d'euros au quatrième trimestre 2015).

Il est rappelé qu'une dernière provision exceptionnelle de 100 millions d'euros avait été enregistrée au quatrième trimestre 2015 au titre du plan de remédiation décidé dans le cadre de l'accord avec les autorités des Etats Unis pour industrialiser les dispositifs.

Les éléments hors exploitation s'élèvent à -123 millions d'euros (-617 millions d'euros au quatrième trimestre 2015). Ils incluent une dépréciation exceptionnelle de survaleur pour

¹ LaSer, Bank BGZ, DAB Bank et GE LLD

² Dont -127 millions d'euros au titre de la dépréciation complète de la survaleur de BGZ

³ Dont dépréciation complète de la survaleur de BNL bc: -917 millions d'euros

-127 millions d'euros¹ (-993 millions d'euros de dépréciations de survaleurs en 2015²). Les éléments hors exploitation incluaient par ailleurs au quatrième trimestre 2015 la plus-value réalisée à l'occasion de la cession de la participation résiduelle dans Klépierre-Corio pour +352 millions d'euros.

Le résultat avant impôt des « Autres Activités » s'établit ainsi à -440 millions d'euros contre -970 millions d'euros au quatrième trimestre 2015.

*
* *

STRUCTURE FINANCIÈRE

Le Groupe a un bilan très solide.

Le ratio « common equity Tier 1 de Bâle 3 plein³ » s'élève à 11,5% au 31 décembre 2016, en hausse de 60 pb par rapport au 31 décembre 2015, du fait principalement de la mise en réserve du résultat net de l'année après dividende.

Le ratio de levier de Bâle 3 plein⁴, calculé sur l'ensemble des fonds propres « Tier 1 », s'élève à 4,4% au 31 décembre 2016 (+40 points de base par rapport au 31 décembre 2015).

Le ratio de liquidité (« Liquidity Coverage Ratio ») s'établit à 123% au 31 décembre 2016.

Les réserves de liquidité disponibles instantanément s'élèvent à 305 milliards d'euros (266 milliards d'euros au 31 décembre 2015) et représentent une marge de manœuvre de plus d'un an par rapport aux ressources de marchés.

L'évolution de ces ratios illustre la solide génération de capital du Groupe et sa capacité à gérer son bilan de façon disciplinée.

*
* *

SUCCES DU PLAN DE DEVELOPPEMENT 2014-2016

La bonne performance du Groupe cette année illustre le succès du plan de développement 2014-2016.

Sur la période, le Groupe a progressé sur l'ensemble des grands axes stratégiques définis dans le cadre du plan. Pour se préparer aux mutations de la banque de détail, le Groupe a lancé Hello bank ! qui compte déjà 2,5 millions de clients, développé des banques digitales dans International Retail Banking, poursuivi l'adaptation des réseaux d'agences et renforcé la banque privée dans tous ses réseaux. CIB, renforcé de Securities Services, a gagné des parts de marché auprès des grandes entreprises et des institutionnels et a développé la banque de transactions. Tous les métiers ont su s'adapter aux mutations de leur environnement à l'instar de BNL bc qui a recentré

¹ Dépréciation complète de la survaleur de BGZ

² Dont dépréciation complète de la survaleur de BNL bc: -917 millions d'euros

³ Tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 sans disposition transitoire. Sous réserve des dispositions de l'article 26.2 du règlement (UE) n°575/2013

⁴ Tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 à 2019 sans disposition transitoire, calculé conformément à l'acte délégué de la Commission Européenne du 10 octobre 2014

l'approche commerciale des entreprises sur les meilleures clientèles, avec déjà des premiers effets positifs sur ses résultats, et de CIB qui a rassemblé les métiers de marché dans Global Markets. Enfin, les plans géographiques (Allemagne, Asie Pacifique, CIB Amérique du Nord) ont atteint leur objectif de croissance, de même que les métiers spécialisés.

La croissance moyenne des revenus¹ a ainsi atteint 4,0%² par an sur la période malgré un contexte beaucoup moins porteur qu'attendu du fait des taux d'intérêts très bas. La croissance organique des revenus¹ a été soutenue (+2,2% par an en moyenne²) grâce au bon développement des métiers et au succès des plans régionaux, malgré l'effet de l'environnement de taux bas sur Domestic Markets et l'impact de la réduction du métier Energie & Matières Premières dans CIB. Des acquisitions ciblées (DAB Bank, GE Fleet Services Europe, 50% non encore détenus de LaSer et Bank BGZ) ont permis d'utiliser les ressources de capital disponibles tout en préservant une croissance limitée des actifs pondérés (+0,7%² par an en moyenne) et ont apporté une contribution positive à la croissance des revenus.

Les frais de gestion ont été bien maîtrisés. Ils ont bénéficié du succès du plan Simple & Efficient qui a permis de générer 3,3 milliards d'euros d'économies récurrentes³ depuis son lancement en 2013 soit 500 millions d'euros de plus que l'objectif initial. Ils enregistrent cependant l'impact des nouvelles taxes et réglementations qui s'accroissent de 1,3 milliards d'euros entre 2013 et 2016. Hors impact des nouvelles taxes et réglementations, la croissance moyenne annuelle des frais de gestion s'élève ainsi à 2,7%² par an⁴ et à 0,7% seulement à périmètre et change constants. L'effet de ciseau est ainsi positif de 1,2 point par an en moyenne hors nouvelles taxes et réglementations.

Compte tenu par ailleurs de la réduction du coût du risque, le Groupe a ainsi atteint ou dépassé les principaux objectifs financiers du plan 2014-2016 avec une rentabilité des fonds propres hors exceptionnels de 10,3% calculée sur la base d'un ratio CET1 de 10% (pour un objectif de 10%), un ratio « common equity Tier 1 de Bâle 3 plein » de 11,5% et un taux de distribution de 45%.

Le Groupe a conduit pendant la période une politique active de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) avec la mise en place d'un nouveau Code de Conduite qui a fait l'objet d'un vaste programme de formation en ligne des collaborateurs. De nombreuses actions du Groupe, telles que le financement d'entreprises sociales, ont eu un impact positif sur la société. Le Groupe participe activement à la transition énergétique : il a strictement encadré les financements au secteur du charbon et a lancé avec succès une obligation « verte ». BNP Paribas est ainsi le leader en Europe de la catégorie Banque pour les critères RSE selon l'agence de notation extra-financière Vigéo Eiris.

*
* *

PLAN DE DEVELOPPEMENT 2017-2020

Le plan de développement 2017-2020 repose sur le modèle intégré et diversifié du Groupe avec ses trois piliers centrés sur les besoins des clients : Domestic Markets, International Financial Services (IFS) et Corporate and Institutional Banking (CIB).

Capitalisant sur ce modèle équilibré, qui a démontré sa force, le plan vise à construire la banque de demain en poursuivant le développement des métiers et en mettant en œuvre un programme ambitieux de transformation digitale, de nouvelle expérience clients et d'économies de coûts dans le respect d'une politique stricte de Responsabilité Sociale et Environnementale.

¹ Hors exceptionnels (+147 M€ en 2013, +538 M€ en 2016)

² Taux de croissance annuel moyen 2013-2016

³ Dont 2,5 milliards d'euros sur la période 2014-2016

⁴ 4,2% par an en moyenne y compris nouvelles taxes et réglementations

Etabli sur la base d'hypothèses macro-économiques prudentes, le plan tient compte des contraintes réglementaires anticipées d'ici 2020 qui continuent à s'accroître dans le référentiel actuel de Bâle III (introduction du « Net Stable Funding Ratio » (NSFR), exigence de TLAC au-delà des contraintes de capital...).

Dans ce contexte, les vents contraires resteront forts en début de période avant de s'atténuer en 2019-2020. En moyenne, l'objectif du Groupe est une croissance du produit net bancaire supérieure ou égale à 2,5% par an pour porter le ROE à 10% en 2020.

Le Groupe vise une croissance moyenne du résultat net de plus de 6,5% par an sur l'ensemble de la période permettant, avec un taux de distribution de 50%, de faire croître le dividende de 9% par an en moyenne tout en assurant un CET1 de 12%¹ en 2020.

Le plan de développement 2017-2020 repose sur un programme ambitieux de transformation dans tous les pôles ainsi que sur des stratégies de développement différenciées entre Domestic Markets, IFS et CIB :

Un programme ambitieux dans tous les pôles de nouvelle expérience pour les clients, de transformation digitale et d'économies

Le Groupe mettra en œuvre dans tous les pôles un programme ambitieux de transformation visant à la fois la mise en place d'une nouvelle expérience pour les clients, l'accélération de la digitalisation et l'amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Il s'appuiera sur le succès des très nombreuses initiatives déjà engagées en termes de produits, d'applications et de plateformes digitales (comme par exemple Hello bank ! et Wa ! dans Domestic Markets, Cepteteb et BGZ Optima dans IFS, Centric et Cortex chez CIB), de « Tech Labs » (comme l'Atelier et l'Echangeur) et d'incubateurs (tels que l'International Hackathon et Wai).

Le Groupe prévoit d'investir 3 milliards d'euros entre 2017 et 2019 dans ce programme qui générera 3,4 milliards d'euros d'économies sur la même période et 2,7 milliards d'économies annuelles récurrentes à partir de 2020 avec une contribution équilibrée de tous les pôles.

Cinq leviers seront ainsi mis en œuvre dans tous les pôles pour renouveler l'expérience des clients et construire une banque plus digitale et efficace : mise en place de nouveaux parcours pour les clients (nouveaux services et parcours digitalisés, enrichis, fluides et personnalisés) ; évolution du modèle opérationnel en optimisant les processus, en simplifiant les organisations et en développant les plateformes mutualisées ; adaptation des systèmes d'information en intégrant notamment les nouvelles technologies pour accélérer le digital et en favorisant les pratiques agiles ; meilleure utilisation des données en les valorisant mieux au service du client et en renforçant les capacités de stockage, de protection et d'analyse ; et enfin développement de modes de travail plus digitaux, collaboratifs et agiles.

Des stratégies de développement différenciées par pôle

Dans un environnement de taux d'intérêt qui ne s'améliorerait que très progressivement et face à des nouvelles attentes des clients influencées par les usages digitaux, Domestic Markets renforcera la dynamique commerciale en proposant de nouvelles expériences clients, en améliorant l'attractivité de l'offre et en proposant de nouveaux services. Le pôle améliorera l'efficacité opérationnelle en poursuivant activement l'adaptation des réseaux d'agences, en transformant le modèle opérationnel et en accélérant la digitalisation. Dans un environnement de risque qui devrait continuer à être favorable, il poursuivra sa politique de réduction du coût du

¹ A référentiel réglementaire constant

risque en Italie. Domestic Markets¹ a ainsi pour objectif une croissance annuelle moyenne des revenus de plus de 0,5% par an d'ici 2020, la réduction de 3 points de son coefficient d'exploitation et une rentabilité sur fonds propres² de plus de 17,5% en 2020 (+2 points par rapport à 2016).

Moteur de croissance pour le Groupe, International Financial Services renforcera ses positions en accélérant le développement (nouvelles offres, nouveaux partenaires, nouvelles géographies pour les métiers spécialisés), en consolidant les positions de leader des métiers et en poursuivant la croissance de la banque de détail hors zone euro. Le pôle poursuivra son adaptation aux contraintes à venir (MIFID 2, etc.) et améliorera l'efficacité opérationnelle notamment au travers de l'accélération de la transformation digitale et de la rationalisation des processus. IFS³ a ainsi pour objectif une croissance annuelle moyenne des revenus de plus de 5% par an d'ici 2020, une réduction de 5 points de son coefficient d'exploitation et une rentabilité sur fonds propres² de plus de 20% en 2020 (+2 points par rapport à 2016).

CIB capitalisera sur le bon démarrage de son plan en 2016 dans toutes ses dimensions : optimisation des ressources, réduction des coûts et croissance des revenus. Le pôle étendra à 2020 l'ensemble des actions menées et accélérera la transformation opérationnelle et digitale. Il renforcera les bases de clientèle d'entreprises et d'institutionnels, poursuivra le développement des activités génératrices de commissions (conseil, cash-management, Securities Services) et continuera à tirer parti de ses positionnements régionaux pour développer les services internationaux. Il accélérera en outre le développement de la clientèle en Europe, notamment dans les pays d'Europe du nord (Allemagne, Pays-bas...), et développera encore les collaborations avec les autres métiers du Groupe. CIB a ainsi pour objectif une croissance annuelle moyenne des revenus de plus de 4,5% par an d'ici 2020, une réduction de 8 points de son coefficient d'exploitation et une rentabilité sur fonds propres² de plus de 19% en 2020 (+6 points par rapport à 2016).

¹ Intégrant 100% de la Banque Privée, hors effet PEL/CEL

² Rentabilité sur fonds propres notionnels (RONE)

³ Hors First Hawaiian Bank

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE - GROUPE

	4T16	4T15	4T16 / 4T15	3T16	4T16 / 3T16	2016	2015	2016 / 2015
<i>En millions d'euros</i>								
Produit net bancaire	10 656	10 449	+2,0%	10 589	+0,6%	43 411	42 938	+1,1%
Frais de gestion	-7 444	-7 406	+0,5%	-7 217	+3,1%	-29 378	-29 254	+0,4%
Résultat brut d'exploitation	3 212	3 043	+5,6%	3 372	-4,7%	14 033	13 684	+2,6%
Coût du risque	-950	-968	-1,9%	-764	+24,3%	-3 262	-3 797	-14,1%
Unis	0	-100	n.s.	0	n.s.	0	-100	n.s.
Résultat d'exploitation	2 262	1 975	+14,5%	2 608	-13,3%	10 771	9 787	+10,1%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	151	154	-1,9%	163	-7,4%	633	589	+7,5%
Autres éléments hors exploitation	-146	-656	-77,7%	9	n.s.	-194	3	n.s.
Éléments hors exploitation	5	-502	n.s.	172	-97,1%	439	592	-25,8%
Résultat avant impôt	2 267	1 473	+53,9%	2 780	-18,5%	11 210	10 379	+8,0%
Impôt sur les bénéfices	-721	-719	+0,3%	-790	-8,7%	-3 095	-3 335	-7,2%
Intérêts minoritaires	-104	-89	+16,9%	-104	-0,0%	-413	-350	+18,0%
Résultat net part du groupe	1 442	665	n.s.	1 886	-23,5%	7 702	6 694	+15,1%
Coefficient d'exploitation	69,9%	70,9%	-1,0 pt	68,2%	+1,7 pt	67,7%	68,1%	-0,4 pt

L'information financière de BNP Paribas pour le quatrième trimestre 2016 et l'année 2016 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée.

L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : <http://invest.bnpparibas.com> dans l'espace « Résultats » et est publiée par BNP Paribas en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

RESULTATS PAR POLE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2016

	Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe	
<i>en millions d'euros</i>							
Produit net bancaire	3 740	4 025	2 821	10 586	70	10 656	
	var/4T 15	-1,1%	+3,1%	+8,0%	+2,8%	-53,6%	+2,0%
	var/3T 16	-1,1%	+2,0%	-2,9%	-0,5%	n.s.	+0,6%
Frais de gestion	-2 719	-2 481	-1 914	-7 114	-330	-7 444	
	var/4T 15	+2,8%	+3,2%	-3,2%	+1,3%	-13,3%	+0,5%
	var/3T 16	+9,0%	+7,0%	-5,4%	+4,1%	-13,4%	+3,1%
Résultat brut d'exploitation	1 022	1 544	907	3 472	-260	3 212	
	var/4T 15	-10,1%	+2,9%	+42,6%	+6,1%	+13,2%	+5,6%
	var/3T 16	-20,7%	-5,1%	+2,7%	-8,6%	-39,0%	-4,7%
Coût du risque	-399	-425	-70	-894	-56	-950	
	var/4T 15	-15,3%	+3,6%	+11,4%	-5,3%	n.s.	-1,9%
	var/3T 16	+21,8%	+13,1%	-5,7%	+15,0%	n.s.	+24,3%
Coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des Etats-Unis	0	0	0	0	0	0	
	var/4T 15	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	var/3T 16	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Résultat d'exploitation	623	1 118	837	2 578	-316	2 262	
	var/4T 15	-6,5%	+2,7%	+46,0%	+10,7%	-10,6%	+14,5%
	var/3T 16	-35,2%	-10,6%	+3,5%	-14,6%	-23,4%	-13,3%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	13	116	9	138	13	151	
Autres éléments hors exploitation	-6	1	-5	-10	-136	-146	
Résultat avant impôt	630	1 236	841	2 707	-440	2 267	
	var/4T 15	-7,4%	+2,5%	+50,8%	+10,8%	-54,7%	+53,9%
	var/3T 16	-36,2%	-10,0%	+3,6%	-14,7%	+12,3%	-18,5%

	Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe	
<i>en millions d'euros</i>							
Produit net bancaire	3 740	4 025	2 821	10 586	70	10 656	
	4T 15	3 782	3 903	2 612	10 298	151	10 449
	3T 16	3 782	3 946	2 905	10 634	-45	10 589
Frais de gestion	-2 719	-2 481	-1 914	-7 114	-330	-7 444	
	4T 15	-2 646	-2 403	-1 976	-7 025	-381	-7 406
	3T 16	-2 494	-2 319	-2 022	-6 836	-381	-7 217
Résultat brut d'exploitation	1 022	1 544	907	3 472	-260	3 212	
	4T 15	1137	1500	636	3 273	-230	3 043
	3T 16	1288	1627	883	3 798	-426	3 372
Coût du risque	-399	-425	-70	-894	-56	-950	
	4T 15	-471	-411	-63	-944	-24	-968
	3T 16	-327	-376	-74	-777	13	-764
Coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des Etats-Unis	0	0	0	0	0	0	
	4T 15	0	0	0	0	-100	-100
	3T 16	0	0	0	0	0	0
Résultat d'exploitation	623	1 118	837	2 578	-316	2 262	
	4T 15	666	1089	574	2 329	-354	1975
	3T 16	961	1251	809	3 021	-413	2 608
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	13	116	9	138	13	151	
	4T 15	21	117	10	149	5	154
	3T 16	18	122	2	141	22	163
Autres éléments hors exploitation	-6	1	-5	-10	-136	-146	
	4T 15	-7	0	-27	-34	-622	-656
	3T 16	8	1	1	9	0	9
Résultat avant impôt	630	1 236	841	2 707	-440	2 267	
	4T 15	680	1206	558	2 443	-970	1473
	3T 16	987	1373	812	3 171	-391	2 780
Impôt sur les bénéfices							-721
Intérêts minoritaires							-104
Résultat net part du groupe							1 442

RESULTATS PAR POLE SUR 2016

		Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe
<i>en millions d'euros</i>							
Produit net bancaire		15 170	15 479	11 469	42 117	1 294	43 411
	var/2015	-0,4%	+1,2%	-0,3%	+0,2%	+42,1%	+1,1%
Frais de gestion		-10 336	-9 544	-8 309	-28 189	-1 189	-29 378
	var/2015	+2,1%	+2,3%	-1,8%	+1,0%	-11,0%	+0,4%
Résultat brut d'exploitation		4 834	5 935	3 160	13 928	105	14 033
	var/2015	-5,2%	-0,4%	+3,6%	-1,3%	n.s.	+2,6%
Coût du risque		-1 509	-1 496	-217	-3 223	-39	-3 262
	var/2015	-16,6%	-13,1%	+2,3%	-14,0%	-23,7%	-14,1%
Coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des Etats-Unis		0	0	0	0	0	0
	var/2015	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Résultat d'exploitation		3 324	4 439	2 943	10 705	66	10 771
	var/2015	+1,1%	+4,7%	+3,8%	+3,3%	n.s.	+10,1%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence		53	477	20	550	83	633
Autres éléments hors exploitation		2	8	-1	10	-204	-194
Résultat avant impôt		3 379	4 924	2 962	11 265	-55	11 210
	var/2015	+2,3%	+4,0%	-1,2%	+2,1%	-91,6%	+8,0%
Impôt sur les bénéfices							-3 095
Intérêts minoritaires							-413
Résultat net part du groupe							7 702

**HISTORIQUE DES RESULTATS TRIMESTRIELS**

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
GROUPE								
PNB	10 656	10 589	11 322	10 844	10 449	10 345	11 079	11 065
Frais de gestion	-7 444	-7 217	-7 090	-7 627	-7 406	-6 957	-7 083	-7 808
RBE	3 212	3 372	4 232	3 217	3 043	3 388	3 996	3 257
Coût du risque	-950	-764	-791	-757	-968	-882	-903	-1 044
Coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des Etats-Unis	0	0	0	0	-100	0	0	0
Résultat d'exploitation	2 262	2 608	3 441	2 460	1 975	2 506	3 093	2 213
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	151	163	165	154	154	134	164	137
Autres éléments hors exploitation	-146	9	-81	24	-656	29	428	202
Résultat avant impôt	2 267	2 780	3 525	2 638	1 473	2 669	3 685	2 552
Impôt sur les bénéfices	-721	-790	-864	-720	-719	-770	-1 035	-811
Intérêts minoritaires	-104	-104	-101	-104	-89	-73	-95	-93
Résultat net part du groupe	1 442	1 886	2 560	1 814	665	1 826	2 555	1 648
Coefficient d'exploitation	69,9%	68,2%	62,6%	70,3%	70,9%	67,2%	63,9%	70,6%

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
RETAIL BANKING & SERVICES - HORS EFFETS PEL/CEL								
PNB	7 758	7 735	7 636	7 522	7 681	7 582	7 719	7 571
Frais de gestion	-5 200	-4 813	-4 681	-5 187	-5 049	-4 701	-4 636	-5 074
RBE	2 558	2 922	2 956	2 335	2 632	2 881	3 082	2 496
Coût du risque	-824	-704	-740	-738	-882	-837	-865	-950
Résultat d'exploitation	1 733	2 218	2 216	1 598	1 750	2 045	2 218	1 546
SME	130	140	124	136	138	117	139	115
Autres éléments hors exploitation	-5	9	-2	8	-8	20	-2	-10
Résultat avant impôt	1 858	2 367	2 339	1 742	1 881	2 182	2 355	1 651
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	49,0	48,8	48,6	48,7	48,4	48,4	48,3	47,7
<i>en millions d'euros</i>								
RETAIL BANKING & SERVICES								
PNB	7 765	7 728	7 615	7 540	7 685	7 580	7 713	7 543
Frais de gestion	-5 200	-4 813	-4 681	-5 187	-5 049	-4 701	-4 636	-5 074
RBE	2 565	2 915	2 935	2 353	2 637	2 879	3 077	2 469
Coût du risque	-824	-704	-740	-738	-882	-837	-865	-950
Résultat d'exploitation	1 741	2 212	2 195	1 616	1 755	2 042	2 212	1 519
SME	130	140	124	136	138	117	139	115
Autres éléments hors exploitation	-5	9	-2	8	-8	20	-2	-10
Résultat avant impôt	1 866	2 360	2 318	1 760	1 885	2 180	2 349	1 623
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	49,0	48,8	48,6	48,7	48,4	48,4	48,3	47,7
<i>en millions d'euros</i>								
DOMESTIC MARKETS - HORS EFFETS PEL/CEL (Intégrant 100% de Banque Privée France, Italie, Belgique, Luxembourg)*								
PNB	3 866	3 923	3 962	3 963	3 905	3 920	3 982	3 991
Frais de gestion	-2 794	-2 567	-2 449	-2 818	-2 713	-2 526	-2 398	-2 755
RBE	1 072	1 356	1 513	1 145	1 191	1 394	1 584	1 235
Coût du risque	-399	-329	-388	-399	-471	-419	-433	-490
Résultat d'exploitation	674	1 028	1 124	746	721	975	1 152	745
SME	14	18	13	9	22	14	9	5
Autres éléments hors exploitation	-6	8	2	-2	-7	-7	-4	-15
Résultat avant impôt	681	1 054	1 140	753	735	981	1 156	736
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-59	-61	-63	-63	-60	-71	-72	-70
Résultat avant impôt de Domestic Markets	622	993	1 076	690	675	911	1 084	666
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	23,0	22,9	22,9	22,9	22,7	22,6	22,6	22,6
<i>en millions d'euros</i>								
DOMESTIC MARKETS (Intégrant 2/3 de Banque Privée France, Italie, Belgique et Luxembourg)								
PNB	3 740	3 782	3 803	3 844	3 782	3 781	3 842	3 821
Frais de gestion	-2 719	-2 494	-2 378	-2 745	-2 646	-2 459	-2 336	-2 685
RBE	1 022	1 288	1 425	1 099	1 137	1 322	1 506	1 136
Coût du risque	-399	-327	-385	-398	-471	-420	-432	-488
Résultat d'exploitation	623	961	1 040	701	666	902	1 074	648
SME	13	18	13	9	21	14	9	5
Autres éléments hors exploitation	-6	8	2	-2	-7	-7	-4	-15
Résultat avant impôt	630	987	1 055	708	680	908	1 078	638
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	23,0	22,9	22,9	22,9	22,7	22,6	22,6	22,6

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

en millions d'euros	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE (Intégrant 100% de Banque Privée France)*								
PNB	1 556	1 594	1 587	1 661	1 608	1 649	1 663	1 646
dont revenus d'intérêt	907	916	879	972	951	959	929	934
dont commissions	649	678	709	689	657	690	734	713
Frais de gestion	-1 216	-1 178	-1 106	-1 173	-1 207	-1 172	-1 097	-1 164
RBE	340	416	481	488	401	477	565	483
Coût du risque	-124	-72	-72	-73	-88	-79	-87	-89
Résultat d'exploitation	215	345	408	415	313	398	478	394
Eléments hors exploitation	1	0	1	1	1	1	1	1
Résultat avant impôt	217	345	409	416	314	398	479	395
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-32	-34	-32	-39	-34	-41	-43	-42
Résultat avant impôt de BDDF	184	310	377	377	281	358	436	353
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	8,7	8,6	8,5	8,6	8,3	8,3	8,3	8,3

en millions d'euros	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE - HORS EFFETS PEL/CEL** (Intégrant 100% de Banque Privée France)*								
PNB	1 548	1 601	1 608	1 643	1 603	1 651	1 668	1 674
dont revenus d'intérêt	899	923	900	954	946	961	935	961
dont commissions	649	678	709	689	657	690	734	713
Frais de gestion	-1 216	-1 178	-1 106	-1 173	-1 207	-1 172	-1 097	-1 164
RBE	332	423	502	470	396	479	571	510
Coût du risque	-124	-72	-72	-73	-88	-79	-87	-89
Résultat d'exploitation	208	351	430	397	308	400	484	422
Eléments hors exploitation	1	0	1	1	1	1	1	1
Résultat avant impôt	209	351	430	398	309	401	485	422
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-32	-34	-32	-39	-34	-41	-43	-42
Résultat avant impôt de BDDF	177	317	398	359	276	360	442	380
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	8,7	8,6	8,5	8,6	8,3	8,3	8,3	8,3

en millions d'euros	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE (Intégrant 2/3 de Banque Privée France)								
PNB	1 485	1 523	1 516	1 588	1 539	1 576	1 588	1 570
Frais de gestion	-1 178	-1 141	-1 068	-1 139	-1 173	-1 141	-1 065	-1 130
RBE	307	382	448	450	367	436	523	440
Coût du risque	-124	-71	-72	-73	-87	-79	-87	-88
Résultat d'exploitation	183	311	376	377	280	357	436	352
Eléments hors exploitation	1	0	1	1	1	1	1	1
Résultat avant impôt	184	310	377	377	281	358	436	353
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	8,7	8,6	8,5	8,6	8,3	8,3	8,3	8,3

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

** Rappel Provision PEL/CEL : provision en regard du risque généré par les Plans Epargne Logement (PEL) et Comptes Epargne Logement (CEL) sur l'ensemble de leur durée

en millions d'euros	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
Effet PEL / CEL	8	-7	-21	18	5	-2	-6	-28

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BNL banca commerciale (Intégrant 100% de Banque Privée Italie)*								
PNB	745	741	749	737	781	763	797	809
Frais de gestion	-543	-448	-433	-462	-550	-446	-443	-464
RBE	202	293	317	275	230	317	354	345
Coût du risque	-229	-215	-242	-274	-300	-309	-318	-321
Résultat d'exploitation	-27	78	74	1	-70	8	36	24
Eléments hors exploitation	0	0	0	0	0	0	0	-1
Résultat avant impôt	-27	78	74	1	-70	8	36	23
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-10	-9	-9	-10	-10	-9	-11	-10
Résultat avant impôt de BNL bc	-36	70	65	-8	-80	-1	24	13
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,8	5,9	6,0	6,5	6,5	6,5	6,6
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BNL banca commerciale (Intégrant 2/3 de Banque Privée Italie)								
PNB	725	721	730	718	762	745	777	790
Frais de gestion	-533	-438	-423	-453	-541	-437	-434	-455
RBE	192	284	307	265	221	308	342	335
Coût du risque	-229	-214	-242	-274	-301	-309	-318	-321
Résultat d'exploitation	-36	70	65	-8	-80	-1	24	14
Eléments hors exploitation	0	0	0	0	0	0	0	-1
Résultat avant impôt	-36	70	65	-8	-80	-1	24	13
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,8	5,9	6,0	6,5	6,5	6,5	6,6
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANQUE DE DETAIL EN BELGIQUE (Intégrant 100% de Banque Privée Belgique)*								
PNB	908	914	923	917	882	880	893	897
Frais de gestion	-661	-575	-555	-791	-588	-576	-525	-773
RBE	247	339	367	126	295	305	368	123
Coût du risque	-9	-19	-49	-21	-52	2	-2	-34
Résultat d'exploitation	237	320	318	106	243	306	366	90
SME	2	5	5	-4	3	3	5	-1
Autres éléments hors exploitation	-1	-2	0	0	5	-7	-4	-13
Résultat avant impôt	239	323	323	102	250	303	367	76
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-17	-18	-21	-14	-14	-20	-17	-17
Résultat avant impôt de BDDB	222	305	302	88	235	283	350	60
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,7	4,7	4,7	4,6	4,5	4,5	4,5	4,4
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANQUE DE DETAIL EN BELGIQUE (Intégrant 2/3 de Banque Privée Belgique)								
PNB	867	871	878	875	846	838	856	852
Frais de gestion	-636	-550	-534	-763	-565	-551	-506	-747
RBE	230	321	344	112	280	286	350	105
Coût du risque	-10	-19	-46	-20	-52	0	-1	-32
Résultat d'exploitation	221	302	297	92	228	286	349	73
SME	2	5	5	-4	3	3	5	-1
Autres éléments hors exploitation	-1	-2	0	0	5	-7	-4	-13
Résultat avant impôt	222	305	302	88	235	283	350	60
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,7	4,7	4,7	4,6	4,5	4,5	4,5	4,4

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
AUTRES ACTIVITES DE DOMESTIC MARKETS Y COMPRIS LUXEMBOURG (Intégrant 100% de Banque Privée Luxembourg)*								
PNB	666	669	681	666	638	625	624	611
Frais de gestion	-374	-367	-355	-393	-368	-332	-332	-354
RBE	292	302	327	273	270	293	292	257
Coût du risque	-37	-23	-25	-31	-31	-33	-26	-47
Résultat d'exploitation	255	279	302	242	240	260	266	210
SME	10	13	8	12	18	10	3	5
Autres éléments hors exploitation	-6	10	3	-2	-13	0	0	-1
Résultat avant impôt	260	301	312	252	245	270	269	214
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	0	0	-1	-1	-1	-1	-1	-1
Résultat avant impôt de Autres Domestic Markets	259	301	311	251	244	269	267	213
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	3,8	3,8	3,8	3,8	3,5	3,4	3,4	3,3
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
AUTRES ACTIVITES DE DOMESTIC MARKETS Y COMPRIS LUXEMBOURG (Intégrant 2/3 de Banque Privée Luxembourg)								
PNB	663	666	679	663	636	622	621	608
Frais de gestion	-372	-365	-353	-391	-366	-330	-331	-353
RBE	291	301	326	272	269	292	290	255
Coût du risque	-36	-23	-25	-31	-31	-33	-26	-47
Résultat d'exploitation	255	278	301	241	238	259	265	209
SME	10	13	8	12	18	10	3	5
Autres éléments hors exploitation	-6	10	3	-2	-13	0	0	-1
Résultat avant impôt	259	301	311	251	244	269	267	213
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	3,8	3,8	3,8	3,8	3,5	3,4	3,4	3,3

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES								
PNB	4 025	3 946	3 813	3 696	3 903	3 799	3 871	3 722
Frais de gestion	-2 481	-2 319	-2 303	-2 442	-2 403	-2 242	-2 300	-2 389
RBE	1 544	1 627	1 510	1 254	1 500	1 558	1 571	1 333
Coût du risque	-425	-376	-355	-339	-411	-417	-432	-462
Résultat d'exploitation	1 118	1 251	1 155	915	1 089	1 141	1 138	871
SME	116	122	111	127	117	103	131	109
Autres éléments hors exploitation	1	1	-4	10	0	27	2	5
Résultat avant impôt	1 236	1 373	1 262	1 052	1 206	1 272	1 271	985
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	26,1	25,9	25,7	25,8	25,7	25,7	25,7	25,0
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
PERSONAL FINANCE								
PNB	1 185	1 177	1 168	1 149	1 161	1 174	1 164	1 161
Frais de gestion	-598	-544	-547	-609	-580	-545	-581	-609
RBE	587	632	621	540	581	629	583	552
Coût du risque	-269	-240	-248	-221	-309	-287	-288	-292
Résultat d'exploitation	317	392	373	319	273	342	295	260
SME	18	18	-8	13	21	22	15	17
Autres éléments hors exploitation	-2	0	-1	1	-1	0	2	-2
Résultat avant impôt	334	411	364	333	293	364	312	276
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,9	4,9	4,8	4,8	4,5	4,5	4,4	4,2
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
EUROPE MEDITERRANEE (Intégrant 100% de Banque Privée Turquie)*								
PNB	630	659	616	608	626	617	663	609
Frais de gestion	-431	-413	-429	-432	-444	-404	-408	-452
RBE	200	245	187	176	183	213	255	158
Coût du risque	-127	-127	-87	-96	-96	-112	-109	-150
Résultat d'exploitation	73	118	100	80	87	101	146	8
SME	49	48	53	50	46	44	42	42
Autres éléments hors exploitation	-1	0	-4	2	1	0	-2	1
Résultat avant impôt	121	166	149	132	134	145	186	51
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-1	0	-1	-1	-1	-1	-1	-1
Résultat avant impôt d'Europe Méditerranée	120	165	149	132	133	145	185	51
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,2	5,2	5,2	5,1	5,4	5,4	5,4	5,3
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
EUROPE MEDITERRANEE (Intégrant 2/3 de Banque Privée Turquie)								
PNB	628	656	614	606	625	614	661	607
Frais de gestion	-429	-411	-428	-431	-442	-403	-406	-450
RBE	199	245	187	176	182	212	254	157
Coût du risque	-127	-127	-87	-96	-96	-112	-109	-150
Résultat d'exploitation	72	118	100	80	86	100	145	8
SME	49	48	53	50	46	44	42	42
Autres éléments hors exploitation	-1	0	-4	2	1	0	-2	1
Résultat avant impôt	120	165	149	132	133	145	185	51
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,2	5,2	5,2	5,1	5,4	5,4	5,4	5,3

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
BANCWEST (Intégrant 100% de Banque Privée Etats-Unis)*								
PNB	795	728	688	773	735	702	731	667
Frais de gestion	-521	-501	-482	-534	-481	-465	-466	-470
RBE	274	227	207	239	253	237	265	197
Coût du risque	-23	-14	-23	-25	4	-19	-16	-19
Résultat d'exploitation	251	213	184	214	257	218	249	178
SME	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres éléments hors exploitation	4	1	1	10	2	25	1	3
Résultat avant impôt	255	214	184	225	260	243	250	180
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-5	-4	-3	-3	-3	-3	-2	-2
Résultat avant impôt de BancWest	251	210	181	221	257	240	248	178
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	6,3	6,2	6,3	6,4	6,3	6,3	6,3	6,0
en millions d'euros								
BANCWEST (Intégrant 2/3 de Banque Privée Etats-Unis)								
PNB	782	716	677	762	724	692	721	658
Frais de gestion	-513	-493	-474	-526	-474	-457	-459	-463
RBE	269	223	203	236	250	234	262	195
Coût du risque	-23	-14	-23	-25	4	-19	-16	-19
Résultat d'exploitation	246	209	180	211	255	215	247	175
Eléments hors exploitation	4	1	1	10	2	25	1	3
Résultat avant impôt	251	210	181	221	257	240	248	178
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	6,3	6,2	6,3	6,4	6,3	6,3	6,3	6,0
en millions d'euros								
ASSURANCE								
PNB	636	679	611	456	604	579	562	575
Frais de gestion	-315	-299	-278	-309	-302	-278	-276	-301
RBE	321	380	333	147	302	301	286	275
Coût du risque	-1	3	1	-1	-4	2	-4	0
Résultat d'exploitation	320	383	334	146	298	304	282	275
SME	36	44	54	55	40	28	60	42
Autres éléments hors exploitation	0	0	0	-3	-1	0	1	0
Résultat avant impôt	356	427	387	199	337	332	343	316
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	7,5	7,4	7,4	7,4	7,4	7,3	7,3	7,3
en millions d'euros								
GESTION INSTITUTIONNELLE ET PRIVEE								
PNB	794	718	743	723	789	739	764	720
Frais de gestion	-626	-572	-577	-567	-605	-558	-579	-566
RBE	168	146	166	156	184	181	185	154
Coût du risque	-5	3	3	3	-7	-1	-16	-1
Résultat d'exploitation	163	149	169	159	177	180	169	153
SME	13	12	13	8	11	10	14	8
Autres éléments hors exploitation	0	0	0	0	-3	2	0	3
Résultat avant impôt	176	161	181	167	185	191	183	165
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	2,1	2,1	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	2,2

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING								
PNB	2 821	2 905	3 056	2 686	2 612	2 567	3 014	3 313
Frais de gestion	-1 914	-2 022	-2 115	-2 258	-1 976	-1 955	-2 051	-2 475
RBE	907	883	942	428	636	612	963	838
Coût du risque	-70	-74	-46	-28	-63	-40	-14	-96
Résultat d'exploitation	837	809	896	400	574	572	948	742
SME	9	2	13	-3	10	2	13	8
Autres éléments hors exploitation	-5	1	-2	6	-27	-2	20	136
Résultat avant impôt	841	812	907	403	558	573	981	885
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	22,2	22,2	22,0	21,9	21,6	21,6	21,5	20,6
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
CORPORATE BANKING								
PNB	1 071	958	1 037	929	1 126	877	1 015	988
Frais de gestion	-567	-591	-601	-693	-606	-584	-611	-669
RBE	504	368	436	236	520	293	404	319
Coût du risque	-115	-79	-42	-55	-69	-50	55	-73
Résultat d'exploitation	388	289	394	181	451	243	459	246
Eléments hors exploitation	14	-3	2	0	-10	-1	32	139
Résultat avant impôt	402	286	396	181	441	242	491	385
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	12,4	12,3	12,3	12,2	11,4	11,4	11,3	11,0
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
GLOBAL MARKETS								
PNB	1 284	1 490	1 558	1 318	1 053	1 245	1 526	1 886
<i>dont FICC</i>	838	1 082	1 050	890	682	766	900	1 159
<i>dont Equity & Prime Services</i>	446	408	509	428	371	478	626	728
Frais de gestion	-967	-1 065	-1 139	-1 184	-980	-1 001	-1 073	-1 450
RBE	317	425	419	134	73	243	453	436
Coût du risque	44	5	-4	27	4	11	-72	-23
Résultat d'exploitation	361	430	415	160	77	254	380	413
SME	-3	5	11	-4	6	4	2	6
Autres éléments hors exploitation	-8	0	-2	6	-12	-2	0	-1
Résultat avant impôt	350	435	424	163	72	256	382	418
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	9,0	9,1	9,0	9,1	9,5	9,5	9,5	9,0
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
SECURITIES SERVICES								
PNB	466	457	461	440	433	444	473	439
Frais de gestion	-380	-367	-374	-382	-390	-369	-368	-356
RBE	86	90	87	59	43	75	106	83
Coût du risque	2	0	1	0	3	0	3	0
Résultat d'exploitation	87	90	88	59	45	75	109	83
Eléments hors exploitation	1	1	0	0	0	0	0	0
Résultat avant impôt	88	91	87	59	45	75	109	83
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6
<i>en millions d'euros</i>	4T16	3T16	2T16	1T16	4T15	3T15	2T15	1T15
AUTRES ACTIVITES								
PNB	70	-45	650	618	151	198	352	209
Frais de gestion	-330	-381	-295	-182	-381	-302	-395	-258
<i>Dont coûts de transformation et coûts de restructuration</i>	-154	-253	-108	-46	-286	-160	-217	-130
RBE	-260	-426	356	435	-230	-103	-43	-50
Coût du risque	-56	13	-5	9	-24	-6	-24	2
Coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des Etats-Unis	0	0	0	0	-100	0	0	0
Résultat d'exploitation	-316	-413	350	444	-354	-109	-67	-47
SME	13	22	28	21	5	14	12	15
Autres éléments hors exploitation	-136	0	-77	10	-622	11	410	76
Résultat avant impôt	-440	-391	301	475	-970	-84	354	43

**INDICATEURS ALTERNATIFS DE PERFORMANCE - ARTICLE 223-1 DU
REGLEMENT GENERAL DE L'AMF**

Indicateurs Alternatifs de Performance	Définition	Justification de l'utilisation
PNB des Pôles Opérationnels	Somme du PNB de Domestic Markets, IFS et de CIB PNB Groupe BNP Paribas = PNB Pôles Opérationnels + PNB Autres Activités	Mesure représentative de la performance opérationnelle du Groupe BNP Paribas
PNB hors effet PEL/CEL	PNB retraité de l'effet PEL/CEL	Mesure représentative du PNB de la période retraité de la variation de provision comptabilisant le risque généré par les PEL et CEL sur l'ensemble de leur durée
Compte de résultat d'une activité de banque de détail avec 100% de la Banque Privée	Compte de résultat d'une activité de banque de détail incluant la totalité du compte de résultat de la banque privée	Mesure représentative de la performance de l'activité d'une banque de détail y compris la totalité de la performance de la banque privée (avant partage du compte de résultat avec le métier Wealth Management, la banque privée étant sous la responsabilité conjointe de la banque de détail (2/3 du compte de résultat) et du métier Wealth Management (1/3 du compte de résultat))
Coût du risque/encours de crédit à la clientèle début de période (en points de base)	Rapport entre coût du risque (en M€) et encours de crédit à la clientèle début de période	Mesure du niveau de risque par métier en pourcentage du volume des encours
Résultat net part du Groupe hors exceptionnels	Résultat net part du Groupe retraité des éléments exceptionnels	Mesure du résultat du Groupe BNP Paribas hors éléments non récurrents d'un montant significatif ou éléments ne reflétant pas la performance opérationnelle, notamment l'ajustement de valeur pour risque de crédit propre pour les dettes (« OCA ») et pour les dérivés (« DVA ») et les coûts de transformation et de restructuration
Rentabilité des fonds propres (ROE) hors exceptionnels	Rapport entre d'une part, le Résultat net part du Groupe retraité des éléments exceptionnels et de la rémunération des Titres Super Subordonnés à Durée Indéterminée (TSSDI), et les capitaux propres permanents moyens de la période (capitaux propres comptables part du Groupe retraités des variations d'actifs et passifs comptabilisées directement en capitaux propres, des TSSDI, de la rémunération nette d'impôts à verser sur TSSDI et du projet de distribution de dividende)	Mesure de la rentabilité des capitaux propres du Groupe BNP Paribas hors éléments non récurrents d'un montant significatif ou éléments ne reflétant pas la performance opérationnelle, notamment l'ajustement de valeur pour risque de crédit propre pour les dettes (« OCA ») et pour les dérivés (« DVA ») et les coûts de transformation et de restructuration
Rentabilité des fonds propres tangibles (ROTE) hors exceptionnels	Rapport entre d'une part, le Résultat net part du Groupe retraité des éléments exceptionnels et de la rémunération des Titres Super Subordonnés à Durée Indéterminée (TSSDI), et d'autre part, les capitaux propres permanents tangibles moyens de la période. Les capitaux propres permanents tangibles correspondent aux capitaux propres permanents retraités des immobilisations incorporelles et des écarts d'acquisition	Mesure de la rentabilité des capitaux propres tangibles du Groupe BNP Paribas hors éléments non récurrents d'un montant significatif ou éléments ne reflétant pas la performance opérationnelle, notamment l'ajustement de valeur pour risque de crédit propre pour les dettes (« OCA ») et pour les dérivés (« DVA ») et les coûts de transformation et de restructuration

Note méthodologique – Analyse comparative à périmètre et change constants

Les modalités de détermination des effets périmètre sont liées à différents types d'opérations (acquisitions, cessions, etc.). L'objectif sous-tendant le calcul des effets périmètre est d'améliorer la comparabilité des données d'une période sur l'autre.

Dans le cas d'acquisitions ou de création de société, l'entité est exclue pour chaque agrégat des résultats à périmètre constant des trimestres de l'exercice courant pour la période correspondante de non détention au cours de l'exercice précédent.

Dans le cas de cessions, les résultats de l'entité sont exclus de manière symétrique pour chaque agrégat sur l'exercice précédent pour les trimestres où l'entité n'est plus détenue.

En cas de changement de méthode de consolidation, les résultats sont présentés au taux d'intégration minimum sur les deux années (exercice courant et exercice antérieur) pour les trimestres faisant l'objet d'un retraitement à périmètre constant.

Le principe retenu par le Groupe BNP Paribas pour élaborer les analyses à change constant est de recalculer les résultats du trimestre de l'année N-1 (trimestre de référence) en les convertissant au cours de change du trimestre équivalent de l'année N (trimestre analysé). L'ensemble de ces calculs est effectué par rapport à la devise de reporting de l'entité.

Rappel

Produit Net Bancaire (PNB) : dans l'ensemble du document, les termes « Produit Net Bancaire » ou « Revenus » sont utilisés indifféremment.

Frais de gestion : correspondent à la somme des Frais de personnel, Autres charges générales d'exploitation, Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles. Dans l'ensemble du document, les termes « Frais de gestion » ou « Coûts » peuvent être utilisés indifféremment.

Pôles Opérationnels : ils regroupent les trois pôles suivants :

- Domestic Markets composé de : Banque De Détail en France (BDDF), BNL banca commerciale (BNL bc), Banque De Détail en Belgique (BDDB), Autres activités de Domestic Markets qui comprend Arval, Leasing Solutions, Personal Investors et la Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg (BDEL) ;
- International Financial Services (IFS) composé de : Europe Méditerranée, BancWest, Personal Finance, Assurance, Gestion Institutionnelle et Privée (GIP) qui comprend Gestion d'actifs, Wealth Management et Real Estate ;
- Corporate and Institutional Banking (CIB) regroupant : Corporate Banking, Global Markets, Securities Services.

HAUSSE DU RESULTAT ET SOLIDE GENERATION DE CAPITAL	3
RETAIL BANKING & SERVICES	7
DOMESTIC MARKETS.....	7
INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES	12
CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING (CIB).....	17
AUTRES ACTIVITÉS.....	19
STRUCTURE FINANCIÈRE.....	20
SUCCES DU PLAN DE DEVELOPPEMENT 2014-2016	20
PLAN DE DEVELOPPEMENT 2017-2020	21
COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ - GROUPE.....	24
RÉSULTATS PAR PÔLE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2016	25
RÉSULTATS PAR PÔLE SUR 2016	26
HISTORIQUE DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS.....	27
INDICATEURS ALTERNATIFS DE PERFORMANCE - ARTICLE 223-1 DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'AMF	35

Les chiffres figurant dans cette présentation ne sont pas audités. BNP Paribas a publié le 29 mars 2016 des séries trimestrielles de l'année 2015 retraitées pour tenir compte en particulier (i) d'une augmentation de l'allocation de capital dans les différents métiers qui s'effectue désormais sur la base de 11% des actifs pondérés, contre 9% auparavant, (ii) d'une facturation aux pôles et métiers du coût de subordination des dettes Additional Tier 1 et des dettes Tier 2 émises par le Groupe, de l'évolution des modalités de facturation et de rémunération de la liquidité entre « Autres Activités » et les métiers et d'une adaptation des règles d'allocation des revenus et des frais de gestion de l'activité de Trésorerie au sein de CIB, (iii) d'une allocation aux pôles et métiers de la contribution au Fonds de Résolution Unique, de la décote de la taxe systémique française et des nouvelles contributions aux fonds de garantie des dépôts de BNL bc et BDEL qui avaient été temporairement enregistrées dans les frais de gestion de « Autres Activités » et (iv) de transferts internes limités d'activités et de résultats. Les séries trimestrielles de l'exercice 2015 ont été retraitées de ces effets comme s'ils étaient intervenus au 1er janvier 2015. Cette présentation reprend ces séries trimestrielles de 2015 ainsi retraitées.

Cette présentation contient des prévisions fondées sur des opinions et des hypothèses actuelles relatives à des événements futurs. Ces prévisions comportent des projections et des estimations financières qui se fondent sur des hypothèses, des considérations relatives à des projets, des objectifs et des attentes en lien avec des événements, des opérations, des produits et des services futurs et sur des suppositions en termes de performances et de synergies futures. Aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation de ces prévisions qui sont soumises à des risques inhérents, des incertitudes et des hypothèses relatives à BNP Paribas, ses filiales et ses investissements, au développement des activités de BNP Paribas et de ses filiales, aux tendances du secteur, aux futurs investissements et acquisitions, à l'évolution de la conjoncture économique, ou à celle relative aux principaux marchés locaux de BNP Paribas, à la concurrence et à la réglementation. La réalisation de ces événements étant incertaine, leur issue pourrait se révéler différente de celle envisagée aujourd'hui, ce qui est susceptible d'affecter significativement les résultats attendus. Les résultats actuels pourraient différer significativement de ceux qui sont projetés ou impliqués dans les prévisions. BNP Paribas ne s'engage en aucun cas à publier des modifications ou des actualisations de ces prévisions. Il est rappelé dans ce cadre que le « Supervisory Review and Evaluation Process » est un processus conduit annuellement par la Banque Centrale Européenne, celle-ci pouvant modifier chaque année ses exigences relatives aux ratios réglementaires pour BNP Paribas.

Les informations contenues dans cette présentation, dans la mesure où elles sont relatives à d'autres parties que BNP Paribas, ou sont issues de sources externes, n'ont pas fait l'objet de vérifications indépendantes et aucune déclaration ni aucun engagement n'est donné à leur égard, et aucune certitude ne doit être accordée sur l'exactitude, la sincérité, la précision et l'exhaustivité des informations ou opinions contenues dans cette présentation. Ni BNP Paribas ni ses représentants ne peuvent voir leur responsabilité engagée pour une quelconque négligence ou pour tout préjudice pouvant résulter de l'utilisation de cette présentation ou de son contenu ou de tout ce qui leur est relatif ou de tout document ou information auxquels elle pourrait faire référence.

La somme des valeurs figurant dans les tableaux et analyses peut différer légèrement du total reporté en raison des arrondis.